

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse:
 Un an Fr. 16.80
 Six mois 8.40
 Trois mois 4.20

Pour l'Étranger:
 Un an . . . Fr. 55.— Six mois Fr. 27.50
 Trois mois . 14.— Un mois . 5.—

Prix réduits pour certains pays,
 se renseigner à nos bureaux.

Compte de chèques postaux IV-B 325

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 10 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Canton de Neuchâtel et Jura
 bernois 12 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Suisse 14 ct. le mm
 Étranger 18 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Réclames 60 ct. le mm

Régie extra-régionale Annonces-Suisse SA
 Bienne et succursales

Lettre de Berlin

Au procès des „incendiaires“ du Reichstag. — L'audition de Gœring. — Le rôle passif de van der Lübbe. Torgler et les Bulgares. — Comment cela finira-t-il ?



Avant les élections allemandes : l'affiche officielle qui porte le texte suivant : « Le maréchal et le caporal luttent avec nous pour la paix et l'égalité. »

Berlin, le 8 novembre 1933.

La cause van der Lübbe et consorts en était samedi à sa 31^{me} audience. Comme les grandes coquettes, elle a connu jusqu'ici des périodes de gloire et de délaissement. De temps à autre, un regain de sensation la fait sortir de l'oubli jusqu'au jour où une dernière étincelle de célébrité fera encore une fois parler d'elle partout à l'heure du jugement. Puis elle ira s'ensevelir à jamais dans les archives infinies des passions humaines à moins qu'un jour, on ne sait quand, la politique, fertile en fluctuations, ne vienne lui donner un aspect nouveau.

A Leipzig, le 21 septembre, elle avait éveillé la curiosité du monde entier. Les représentants de la grande presse internationale étaient venus de tous les points cardinaux. Les « envoyés spéciaux », ces vautours de la sensation, accourus de partout, mordaient à belles dents dans ce morceau de choix. Aujourd'hui, les « as » de l'information se sont envolés à tire d'ailes vers d'autres causes célèbres, vers d'autres scandales, vers d'autres événements sensationnels. Les correspondants réguliers, les plus humbles ouvriers de la presse, se retrouvent en famille dans la salle d'audience du Reichsgericht qui, depuis bientôt un mois, siège au Reichstag dans la grande salle des séances de la commission principale de l'ancien parlement allemand. Il n'y a plus guère, comme « spécial », que cet excellent ami Kugler, de la « Télégraphique Suisse », incarnation de la constance professionnelle, qui, depuis des années, colporte à travers le monde la ronde bonhomie du terroir, fait honneur à l'étranger au bon sens helvétique et possède l'inestimable talent d'égayer les plus ennuyeuses audiences par des « witz » qu'il tire, en veux-tu, en voilà, d'un puits qui paraît sans fonds.

C'était samedi une nouvelle grande journée. On entendait le général Hermann Gœring, ministre président de Prusse. Son témoignage n'a pas eu, en réalité, des rapports toujours très directs avec les accusés qu'il s'agit de juger ; il a été surtout un violent réquisitoire contre le parti communiste, venu fort à propos puisque, enregistré sur disques, il est abondamment servi à la population allemande par le truchement de la radio et fait office de discours électoral en vue du scrutin de dimanche prochain. Mais lorsque M. Gœring vient dire devant la Cour que pour lui l'affaire était entendue dès qu'il eut entendu prononcer le mot d'incendie volontaire, qu'il a su dès ce moment que les incendiaires étaient les communistes allemands, on conviendra que cette procédure est tout de même un peu accélérée et que le plus haut tribunal du Reich ne saurait sans autre se rallier à ces conclusions. Dans certaines de ses phrases, la déposition du chef du gouvernement prussien a fait la plus pénible impression, celle en particulier où, ne paraissant plus être maître de lui, le général Gœring abreuva d'injures l'accusé Dimitroff. Le ministre allemand n'a plus paru

se souvenir alors de ce principe le plus élémentaire de la justice qui veut qu'on respecte un accusé aussi longtemps qu'il n'est pas condamné. Et ses éclats de voix menaçants ne donnaient pas à l'audience de samedi cette atmosphère de calme, de dignité et d'indépendance dont on voudrait toujours voir baigner les délibérations de Thémis. On voudrait espérer, pour le renom de la justice allemande, que de pareilles scènes ne se reproduiront plus.

Il n'y a que van der Lübbe qui ne parut s'apercevoir de rien. La grande vedette du début rentre chaque jour un peu plus sous terre. On ne le voit bientôt plus. Sa tête touche ses genoux ; seuls deux agents, qu'un vide séparé, révèlent sa présence. D'ailleurs, van der Lübbe ne joue plus qu'un rôle secondaire depuis que l'on sait pertinemment ce que j'avais admis dès la première audience, à savoir que l'accusé principal n'a été en vérité qu'un instrument docile, peut-être même inconscient, entre les mains des véritables coupables, encore inconnus aujourd'hui.

Ce fut une minute bien poignante que celle où l'expert chimiste, le Dr Schatz, vint affirmer devant la Cour que van der Lübbe, en dépit de ses aveux, n'a pas pu mettre le feu à la grande salle des séances du Reichstag, que celle-ci s'est pour ainsi dire allumée toute seule sous l'effet de savantes combinaisons chimiques préparées d'avance et qu'au moment où l'ancien maçon hollandais escaladait, pour ainsi dire publiquement, la façade principale du Reichstag, un flambeau allumé à la main, il savait qu'à l'intérieur d'autres faisaient la besogne, que son rôle était de leur assurer l'anonymat et d'attirer sur lui toute la responsabilité du crime. Cette attitude de van der Lübbe ne manquerait pas d'une certaine grandeur si l'on savait que des motifs idéaux l'ont poussé à agir ainsi. Hélas ! on ne sait rien. Depuis le premier jour, van der Lübbe ne s'est pas départi un seul instant de son mutisme mystérieux. Comme on voudrait savoir ce qui se passe dans ce cerveau d'où l'intelligence paraît avoir disparu. Et pourtant, il sait quelque chose, du moins, il a su. Pourquoi ce silence obstiné que rien ne peut rompre ? Van der Lübbe, sacrifiant délibérément sa liberté et sa vie, entend-il couvrir à tout prix les vrais incendiaires ? Ou bien est-il

vraiment dans l'impossibilité de se souvenir ? Ou bien encore reste-t-il muet sous l'effet d'on ne sait quelle terreur ? Nul ne saurait le dire et les hypothèses les plus invraisemblables continuent à être envisagées.

Le procès se déroule maintenant autour des autres accusés. Outre les trois communistes bulgares, dont on ne sait pas encore très bien ce qu'ils ont à faire dans cette galère, l'ex-député Torgler est le point de mire de l'attention publique et de l'accusation.

En dehors des affirmations de ceux qui, comme M. Gœring, ont eu dès le début une conviction toute faite, les débats n'ont apporté jusqu'à présent aucune preuve précise de la culpabilité personnelle des inculpés. On ne pourra certes pas reprocher au tribunal d'avoir été superficiel ou de vouloir bâcler la besogne. La patience qu'il met à s'étendre pendant des heures sur des faits très secondaires, sans lien apparent avec l'affaire, ou à entendre des témoignages indignes d'une cause aussi importante, paraît même parfois excessive. Dans tous les cas, la tâche du tribunal d'empire sera difficile car, sauf événement imprévu et peu probable, les juges de Leipzig ne pourront asséoir leur verdict que sur un complexe d'indices plus ou moins vagues, certains fort tentants peut-être, mais d'autant plus dangereux.

Il y a dans ce procès tout un ensemble de fatalités, de rencontres tortueuses, de ressemblances troublantes, d'étonnantes possibilités de confusion. Des témoins nationaux-socialistes affirmant sous serment avoir vu Torgler s'entretenir avec van der Lübbe, dans les couloirs du Reichstag, dans cette fatale après-midi du 27 février, soit quelques heures avant le crime. Comment la logique ne se révolterait-elle pas à l'idée de ce parlementaire expérimenté, connu de tous en sa qualité de chef du groupe parlementaire communiste, se sachant particulièrement observé par des adversaires politiques toujours aux aguets, qui choisirait ainsi précisément le Reichstag, c'est-à-dire une place publique, pour convenir avec son complice des derniers préparatifs du crime ? D'autant plus que ce complice avait justement pour mission de se faire prendre pour donner le change. Pourquoi alors toute cette astucieuse mise en scène ? Torgler eut agit plus simplement en allumant le Reichstag, puis en allant se dénoncer à la police. Il y a des témoins, direz-vous ? Oui, je sais ; je sais aussi qu'il y avait dans l'entourage de Torgler des gens qui pouvaient à la rigueur vaguement passer pour un van der Lübbe, je sais aussi combien il est facile après coup d'adapter, de bonne foi, à une situation donnée, des personnes déterminées que l'on est persuadé avoir vues, alors qu'en réalité il n'en a rien été. Ce sont des expériences que chacun de nous a faites.

(Voir la suite en deuxième feuille)

ÉCHOS

L'argent

« Qu'est-ce que l'argent ? Donnez-en une définition. » Telle fut la question posée par un journal anglais à ses lecteurs londoniens. Parmi les réponses, il y eut celle-ci : « L'argent est une idole adorée par tous les peuples sans distinction de classe, bien que cette idole ne possède aucun temple. » Il y eut cette autre : « L'argent rend la fatigue douce. » Cette autre encore : « L'argent fait prendre goût à la vie. » Mais la réponse classée première disait : « L'argent est un passeport universel avec lequel on peut aller partout — sauf au ciel — et c'est un générateur de toutes choses — sauf de bonheur. »

Le domestique discret

Le valet de chambre d'une maison que fréquentait régulièrement le célèbre acteur Préville n'avait jamais assisté à une représentation théâtrale. Un jour, il s'enhardit jusqu'à demander à Préville un billet de faveur, que celui-ci lui donna aussitôt. Quelques jours après, l'acteur, revenant déjeuner dans la maison, demanda au valet de chambre s'il avait été content de son billet. Le domestique répondit qu'il avait trouvé la salle très grande, les décorations superbes, ces messieurs et dames magnifiquement habillés. — Mais comment as-tu trouvé les acteurs ? demanda Préville. — Ma foi, monsieur, répondit notre homme avec le plus grand sérieux du monde, ces marquis et ces marquises parlaient entre eux de leurs affaires et, à moins d'être indiscret, un simple domestique comme moi n'avait pas à s'en occuper.



Ayant dû faire un saut en France entre deux trains, je me trouvais dans la Ville Lumière à la veille du 1^{er} tirage de la Loterie nationale. — Dommage que vous ne puissiez pas rester jusqu'à demain, me dit un ami. — Pourquoi donc ? — Parce que demain je serai millionnaire. Et vous auriez vu comment une « tuile » pareille se fêta.

A la vérité, je crois qu'à la veille du tirage tout le monde à Paris et en Province était persuadé qu'il allait gagner le gros lot. Chacun des possesseurs des deux millions de billets à cent francs avait vu en rêve son numéro sortir gagnant, soit parce que le total des chiffres correspondait à un nombre terminé par 13, soit parce que le propriétaire s'était marié exactement l'année figurant comme numéro sur son billet, soit enfin que, divisé en deux et multiplié par trois le total représentait le nombre de mois qu'il avait vécu depuis sa naissance... Jamais je n'ai vu quelque chose de plus naïf et de plus comique que cet emballement collectif. Et jamais je n'ai si bien réalisé que la frénésie de l'argent et la soif de la fortune ont partout gagné et séduit les masses. La vie est dure. On saute sur toutes les occasions. Et celle-là fut jugée la plus belle.

Belle ? Elle l'aura été surtout pour l'honnête concitoyen de Tartarin, ce brave Figaro de Tarascon, qui a vu tomber d'un seul coup cinq millions dans sa savonnette !

Quelle éblouissante de savon, pécaïre ! Et qu'est-ce que le petit magasin a dû entendre d'exclamations, de félicitations... et de sollicitations depuis que le nom de Bonheur — synonyme de Bonheur ! — s'est répandu dans tout le Languedoc et les pays circonvoisins.

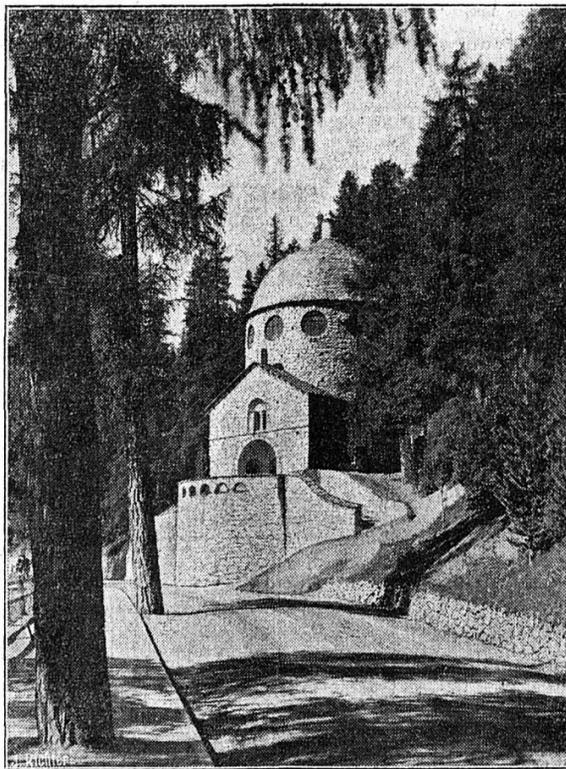
J'ignore comment le bénéficiaire des cinq millions organisera sa vie future et comment il utilisera cette aubaine. L'expérience de ses prédécesseurs est plutôt décevante. Peu ont su conserver leur argent. Beaucoup, qui n'étaient pas faits pour la vie facile, se sont mis à mener une existence à grandes guides qui les jeta rapidement sur la paille. Et la fortune — fortune-express par excellence — se révéla la plupart du temps plus apparente que réelle. C'est pourquoi le taupier disait hier d'un ton sentencieux :

— Quand un type hérite un million, on ne devrait lui délivrer la somme qu'à raison d'un sou par jour, afin que les richesses ne lui fassent pas tourner la tête !

Il sera tout de même intéressant de savoir ce qu'on pense dans le Midi d'Alphonse Daudet d'un événement qui a certainement désarçonné Tartarin lui-même et mis sens dessus dessous les chasseurs de casquettes !

Le père Piquerez.

Le Musée Segantini à St-Moritz



Le 28 novembre 1908 (9^{me} anniversaire de la mort du grand Maître) le Musée Segantini, construit à St-Moritz par l'architecte Hartmann, fut ouvert au public. 25 années se sont écoulées depuis cet événement et la Société pour le Musée Segantini s'appête à fêter solennellement ce 25^{me} anniversaire. — Vue du Musée.

On demande encore 2 pensionnaires, rue du Parc 25, au 2^{me} étage, à droite. 17443

Vélo. A vendre, un bon vélo routier usagé. Prix 40 fr. - S'adresser rue de la Prévoyance 100, au pignon. 18034

Régulateurs, montres égrèges, nécs, vente et réparations. **Ch. ECKERT** Numa-Droz 77. Téléph. 22 416

Verres incassables. Jeune homme, connaissant la partie, cherche place. - Ecrire sous chiffre **J. H. 17697**, au bureau de l'IMPARTIAL 17697

On demande une personne de 30 à 40 ans, pour faire le ménage et aider sur une partie propre de l'horlogerie, chez monsieur seul. Situation définitive pour personne qui convient. Dame avec un enfant pas exclu. Offres sous chiffre **U. N. 17650**, au bureau de l'IMPARTIAL. 17650

Qui serait disposé d'apprendre la lapidage de facettes contre paiement. Ecrire sous chiffre **E. S. 17677** au bureau de l'IMPARTIAL. 17677

A louer, Ronde 24, logements de 1, 3 et 4 pièces, pour de suite ou à convenir. - S'adr. même maison ou Fabrique Hirschy, Crêtets 92. 17691

A louer, pour le 1^{er} Mai 1934, Buissons 15, rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine, dépendances, chauffage central jardin. - S'adr. au 1^{er} étage ou au Magasin, rue Daniel-JeanRichard 11. 17712

A louer, appartement de 2 grandes chambres et cuisine, situé au soleil, libre pour le 1^{er} décembre ou date à convenir. - S'adr. Café Central, rue Léopold-Robert 2. 17790

A louer pour le 30 avril 1934, **Jardinets 9**, 2^{me} étage de 3 chambres, cuisine, corridor, alcôve éclairée, balcon, chauffage central. - S'adr. Agence Jean Gianola, rue Léopold-Robert 35. 17959

Appartement de 3 à 4 pièces est demandé par ménage solvable, au centre de la ville, avec chauffage central et bains installés. - Faire offres sous chiffre **R. C. 17817**, au bureau de l'IMPARTIAL. 17817

A louer de suite ou pour époque à convenir, appartement (sous-sol) de 2 chambres cuisine, toutes dépendances, chauffage central, parcelle de jardin. Prix 40 fr. - S'adresser à Mme Schallenberg, Chemin des Tunnelis 24. 17945

Appartements de 3, 4 et 5 chambres, tout confort, sont à louer pour de suite et pour le 30 Avril 1934. Prix avantageux. - S'adr. rue Fritz Courvoisier 1, 2^{me} étage. 17900

Chambre indépendante, meublée ou non, est à louer à personne de toute moralité. - S'adresser rue du Progrès 71, au 2^{me} étage. 17666

Chambre à louer, avec pension si on le désire, vie de famille, rue de la Paix 69, au 2^{me} étage, à droite. 17720

Chambre, chambre, tout confort. Pension sur désir. - S'adr. rue du Parc 25, 2^{me} étage. 17446

Chambre à louer à personne sérieuse. - S'adr. rue de la Serre 77, au 2^{me} étage. 17824

Chambre, chambre à personne honnête. Prix 15 fr. - S'adresser Serre 37, au 2^{me} étage. 17822

Chambre meublée est à louer à personne honnête. - S'adresser rue Numa-Droz 129, au 3^{me} étage, à droite. 17811

Chambre. A louer de suite, une chambre meublée, au soleil, indépendante. - S'adresser rue du Progrès 85, au 1^{er} étage. 17773

Chambre meublée, au soleil, est à louer, à Monsieur de toute moralité. - S'adr. rue du Doubs 129, au 1^{er} étage, à gauche. 17966

On cherche à louer, appartement moderne, 3 pièces, dans maison d'ordre, pour le 30 Avril 1934. - S'adresser à M. E. Matthey, télégraphiste, Tête-de-Ran 20. 17679

A vendre avantageusement, 1 bon potager et 1 fourneau à pétrole, des stores. - S'adresser rue du Parc 9bis, au 1^{er} étage, à gauche. 17948

A louer pour tout de suite ou époque à convenir, rez-de-chaussée de 2 et 3 pièces et toutes dépendances, dans petite maison d'ordre, lessiverie, cour, etc. - S'adr. rue du Rocher 20, au 2^{me} étage, à droite entre 9 et 12 h. 17902

A vendre ou à louer Villa 7 chambres et dépendances avec verger de 1262 m²

Villa 5 chambres, chauffage central, tout confort moderne, dépendances, garage, avec verger de 3350 m². 17244

S'adresser **Etude J.-P. Michaud,** avocat et notaire, Colombier.

On cherche Première Vendeuse-Modiste sachant les deux langues. Entrée 1^{er} Février 1934 ou date à convenir. Bon gage. Faire offres détaillées à Case postale 14117, St-Imier. P-5392-J 17997

A louer pour le 30 Avril prochain, 1^{er} étage de 4 pièces, alcôve éclairée et toutes dépendances, chauffage central, maison d'ordre en plein soleil. **Rez-de-chaussée** de 4 pièces pour de suite ou à convenir, lessiverie, cour, etc. S'adresser rue du Rocher 20 au 2^{me} étage, à droite. 17901

A louer pour de suite ou époque à convenir, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, 50 fr. Un local. 15 fr. - S'ad. **Etude Henri ROSSET,** rue Léopold-Robert 22. 16149

A louer pour le 30 Avril 1934. 3^{me} étage. Crêtets 77, beau logement de 4 chambres, bains, chauffage central, terrasse et belles dépendances. Prix avantageux. - S'adresser au rez-de-chaussée. 17276

A LOUER de suite ou pour époque à convenir, rue de la Paix 1, 2^{me} étage, à droite, 4 chambres, dépendances, bains installés, superbe situation. Prix à convenir. - S'y adresser. 17813

A LOUER pour fin avril bel appartement composé de 3 grandes pièces avec tout de corridor éclairé, chauffage central, beaux dégagements, cour jardin et grandes dépendances. Belle situation dans quartier tranquille. 17954

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Café et magasin A vendre, seul dans village Nécessaire pour traiter fr. 10.000.- S'adresser **Etude Decker** notaire, Yverdon. 17445

Machines à coudre sortant de révision, à vendre depuis 40 fr. - **HURNI, Serre 28.** 17313

Pour cause de décès à VENDRE à Yverdon intéressante propriété, comprenant: bâtiments de 3 appartements, Café, Epicerie et Charcuterie, avec laboratoire et fumoir. Jeu de quilles moderne. Commerce marchant très bien et de bon rapport. Disponible de suite. Affaire intéressante pour amateur sérieux. AS-35624-L 17783

Etude U. PÉCLARD, Notaire. Yverdon

Machines à coudre modernes „bon marché” **HURNI, Serre 28**

On cherche une petite machine à lapider en bon état et bon marché. 17955 S'adr. au bur. de l'Impartial.

ATTENTION

Mécanicien-électricien pour autos se recommande pour rodages soupapes et toutes révisions. Installations électriques d'après la nouvelle loi. Travail consciencieux. Prix avantageux. - S'adr. rue de la Charrière 91. 17785

Appartements soignés

de 3, 4 et 5 chambres, tout confort moderne, quartiers nord-Est et Centre sont à louer pour de suite et pour le 30 avril 1934. Prix avantageux. - S'adresser 1, rue Fritz Courvoisier, au 2^{me} étage. 17783

La Commune de La Chaux-de-Fonds offre à louer pour de suite ou époque à convenir:

Logements de 3 chambres

et cuisine, avec confort moderne, avec ou sans chambre de bains dans les quartiers de l'Ouest et des Crêtets. S'adresser **Gérance des Immeubles communaux** rue du Marché 18. 17829

A LOUER 30 avril 1934

beau logement de 4 pièces, corridor éclairé, chambre de bains installée, chauffage central. Vis-à-vis de la gare. - S'adresser rue Léopold-Robert 68, au salon de coiffure. 17957

A LOUER pour époque à convenir MAGASIN

avec arrière-magasin et grande cave, sur passage très fréquenté. P3843C 17673

S'adresser à **Madame veuve Edouard Fetterli,** rue des Terreaux 2 ou à l'Etude de **M. René Jacot-Guillarmod,** notaire, rue Léopold Robert 35.

Domaine à vendre ou à louer

pour le 23 avril 1934, situé au Cerneutat, Les Bois, contenance forêts, pâturages et près 44 hectares, pour la garde de 25 pièces de bétail. - S'adresser à **M. F. L'Héritier,** rue Numa-Droz 161, ou à **M. Barbier,** Eplatures 1. 17339

Porcherie

est à vendre, installation moderne pouvant contenir 300 porcs. Immeuble en parfait état avec appartement. Le tout situé à proximité immédiate de Lausanne. - Offres sous chiffre OF. 4795 L. à **Orell Füssli - Annonces,** Lausanne. 17980

OCCASION

Fenêtres, portes, tuiles, bois de charpente et lambrissages

provenant de l'ancien Stand sont mis en vente de suite. - Faire offres ou s'adresser à l'entreprise **Ant. Riva & Cie,** rue de la Charrière 44. 17814

Office des Poursuites de Boudry.

Enchères publiques d'actions

L'office des poursuites de Boudry vendra par voie d'enchères publiques, en son bureau (Hôtel de Ville de Boudry) le **Vendredi 10 novembre courant, à 16 heures.** 17991

30 actions de frs. 1000. - chacune de la Boucherie Centrale S. A., à La Chaux-de-Fonds.

La vente aura lieu au comptant conformément à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite. 17991

BOUDRY, le 6 novembre 1933. OFFICE DES POURSUITES.

OCCASIONS: A vendre, 1 beau lit noyer poli, tout complet, literie extra. matelas crin animal, fr. 150.- 1 divan, belle moq. » 95.- 1 lavabo avec marbre et grands tiroirs » 45.- 1 commode noyer » 45.- 1 beau fauteuil » 12.- 1 fauteuil club » 95.- 1 armoire à glace démontable » 160.- 1 divan turc » 49.- Articles très peu usagés. - Profitez!! **SALLE DES VENTES** Rue de la Serre 28 - LA CHAUX-DE-FONDS -

PLACEMENT

avantageux sur immeuble actuellement à vendre. Parlerie, petit logement, plus atelier et bureau. 1^{er} et 2^{me} étage, 2 logements de 5 chambres. Pignon de 3 chambres. Chauffage central pour toute la maison Conditions exceptionnelles. - Ecrire sous chiffre **B. K. 13136,** au Bureau de l'IMPARTIAL. 13136

Armoire à glace d'occasion, 8 à 10 C. V., 4 places en très bon état de marche. - Offres sous chiffre **E. L. 17816,** au Bureau de l'IMPARTIAL. 17816

Mont de piété

Je suis acheteur de toutes reconnaissances. Envoyez-les moi en communication avec prix désirés. Discrétion - **B. Perreiaux,** «Aux Occasions», trierie patente. (Case postale 390) Neuchâtel. 17135

Une belle armoire d'occasion est désirée. - Offres à Case postale 10582, Ville I. 17827



Le Sportsman

„Après le match, une bonne détente et mes Reginaris!”

Pour une simple pièce d'un franc, vous avez une jolie boîte de REGINARIS. A la première bouffée, vous éprouvez la surprise de constater que des cigarettes de cette finesse, de cet arôme, d'un tabac d'Orient si bien sélectionné, vous avaient coûté jusqu'alors le double. **TURMAC**

SA 18278 Z 16956

PAUL LUSCHER 19, Rue Léopold-Robert 19 Immense choix en 16108 **Boutons dernier cri - Boucles - Dentelles Fleurs - Perles - Colliers - Savonnettes**

Rien ne vaut In 15512 **Potion N° 111** contre la grippe et la toux Pharmacie Bourquin

Raisins doux, bulgares le kilo	-.80 cts
Châtaignes le kilo	-.50 cts
Noix de Sorrento le kilo	1.25
Choux-fleurs (Holl.) la pièce	60 cts
Tomates le kilo	80 cts
Scorsonères (Holl.) le kilo	70 cts

Légumes frais du pays

choux blancs, choux rouges, choux marcelins, choux de Bruxelles, carottes, épinards, poireaux blanchis, cèleris, racines rouges, cuites 18035

au plus bas prix du jour

MIGROS S.A.

9. 11. 33. I. C.

Lettre de Berlin

(Suite et fin)

Un autre témoin est venu raconter que quatre jours avant l'incendie, rencontrant Torgler dans un tramway, ce dernier lui aurait confié qu'un événement allait se produire qui changerait la face politique de l'Allemagne. Comment concevoir ce chef de parti allant mettre un adversaire politique sur la piste du crime en préparation? Après la déposition de ce témoin, Torgler s'est écrié: «Je prie Messieurs les juges de ne pas me prendre pour un aussi grand imbécile.» Je suis également de cet avis. Je ne cite que ces deux exemples parmi les nombreux éléments qui troublent cette affaire et rendront très délicate la tâche des juges.

Plusieurs semaines se passeront encore avant le verdict. Déjà on se demande ce qu'il pourra être. Les uns croient à une condamnation certaine, d'autres ne conçoivent pas que des juges impartiaux et indépendants pourront condamner sur des indices aussi fragiles; d'autres enfin croient devoir faire intervenir la fameuse «raison d'Etat». Je me défends de vouloir élever la moindre suspicion contre la cour de Leipzig ou contre le gouvernement du Reich. Mais, même si l'on croyait devoir envisager ce procès du point de vue de la raison d'Etat, je ne crois nullement à la nécessité d'une condamnation à tout prix. Je crois au contraire qu'un jugement d'acquiescement, tout au moins sur le fait de l'incendie en ce qui concerne Torgler et les prévenus bulgares, servirait mieux les intérêts politiques et moraux de l'Allemagne, qu'une condamnation basée seulement sur des indices toujours discutables et dont on sait le rôle qu'ils ont déjà joué dans l'histoire de la Justice. Le gouvernement allemand pourrait, en cas d'acquiescement, proclamer l'indépendance et la qualité de la justice allemande, tandis qu'un jugement qui ne serait pas solidement appuyé sur des preuves positives fera toujours naître des doutes, surtout dans une cause de cette nature. Quant à l'opinion intérieure, j'ai constaté que le grand public s'en désintéresse profondément et qu'un acquiescement ne provoquerait en Allemagne aucune réaction dangereuse pour le gouvernement. Le parti communiste allemand est réduit actuellement à une impuissance totale; le gouvernement de M. Hitler n'a absolument rien à craindre maintenant de ce côté-là. L'opposition qui peut éventuellement l'inquiéter vient d'ailleurs. Dans ces conditions, je ne crois pas que le gouvernement du Reich ait un intérêt quelconque à ce qu'un jugement boiteux termine ces longs et pénibles débats. Il faut ici que la justice se laisse guider non pas seulement par une vérité difficile à établir, mais par la sagesse et la prudence qui font, elles aussi, partie de la Justice.

disons encore que M. Sandoz faisait partie de la Commission scolaire depuis 1913 et était membre du Bureau de celle-ci depuis 1920.

Outre cette démission, l'autorité scolaire a encore dû enregistrer celle de Mlle Berthe Racine, institutrice de 6^{me} Bf, qui, pour des raisons de santé désire cesser son enseignement à la fin de cette année.

Mlle Racine avait été nommée institutrice aux Replattes en 1901, après un stage de quatre ans et demi au Cachot. En 1902 déjà, Mlle Racine passait en ville où elle parcourut les divers degrés de l'enseignement. Elle était à la tête d'une classe du degré supérieur depuis 1912. C'est donc plus de trente-sept ans que cette maîtresse a consacré à l'éducation de la jeunesse, dont plus de treize-trois dans sa ville natale. Trente-sept ans durant lesquels, sans aucune défaillance, elle sut obtenir de ses élèves une ferme discipline, librement consentie, faisant avant tout oeuvre d'éducatrice. Aussi parents et élèves garderont-ils à Mlle Racine une vive reconnaissance. C'est avec regret que la Commission scolaire voit cette excellente institutrice résigner ses fonctions. Puisse son état de santé lui permettre de jouir cependant d'une longue et heureuse retraite, bien méritée.

Une autre démission, dans le monde des Ecoles, est celle de Mlle Jeanne Huguenin, maîtresse à l'Ecole de couture depuis vingt-neuf ans. Mlle Huguenin a dirigé jusqu'à maintenant la section des vêtements de garçons. Ses connaissances approfondies secondaient son enseignement clair et méthodique et faisaient d'elle une maîtresse incontestée. Malheureusement, la profession de couturière pour garçons est devenue si ingrate que peu de jeunes filles, durant ces dernières années firent un apprentissage complet. Mlle Huguenin fut alors chargée des cours restreints et cette année, d'une classe de préapprentissage, sorte d'enseignement post-scolaire.

Les vœux les meilleurs sont aussi adressés à Mlle Huguenin pour sa retraite.

Si nous disons ci-dessus que les apprenties tailleuses pour garçons furent peu nombreuses ces dernières années, il est juste d'ajouter que par contre les apprenties tailleuses pour dames n'ont jamais été en aussi grand nombre. C'est un fait que l'on constate à chaque crise. Dès que les jeunes filles ne trouvent plus dans l'horlogerie un gain régulier et assuré, elles jettent leur dévolu sur la couture, quitte à l'abandonner lorsque les affaires ont repris un cours normal. D'ailleurs, c'est tout autant de gagné pour elles lorsque plus âgées, elles se trouvent à la tête d'un ménage.

Dans sa séance de jeudi dernier, le Conseil général des Brenets a refusé de voter un crédit de mille francs pour le renflouage des bains des Brenets. Plusieurs membres estimèrent que toute la question devait être revue d'une façon approfondie, aussi fut-elle renvoyée à l'examen d'une commission.

On se souvient que les bains des Brenets ont disparu depuis plus de deux ans et nous avons déjà rapporté ici les regrets unanimes du monde sportif en voyant qu'on ne les remplaçait pas (cela nous valut même une petite rectification « officielle », ce qui n'empêcha pas les bains de rester au fond du Doubs). On avait espéré, avec l'été sec dont nous avons joui, que les eaux baisseraient suffisamment pour permettre un renflouage facile.

Nous sommes heureux de constater que les édiles brenésiennes vont étudier sérieusement la question et nous les en félicitons. Puisse leur décision correspondre au vœu de chacun: revoir un établissement de bain au bord du Doubs; ce serait pour le bonheur des enfants et la tranquillité des parents, c'est bien le cas de le dire.

Puisque nous parlons du Doubs, disons deux mots de cet exploit qui a été représenté par certains journaux romands comme un fait unique dans les arnales balnéaires et que l'« Impartial » a relevé la semaine dernière: nous voulons parler du plongeon de 24 mètres effectué au Doubs, l'été dernier, par le boxeur Froidevaux. Sans vouloir enlever la moindre valeur à cette performance, nous devons à la vérité de dire que cet exploit ne constitue pas un record, car il a déjà été accompli par plusieurs nageurs des Brenets; parmi ceux-ci, Yves Dubois, un de nos compagnons d'études qu'un accident de montagne nous a ravi, s'était fait une spécialité de cette descente vertigineuse depuis le haut de la Roche de l'Echo.

Quand on nous avait parlé du record de Froidevaux, nous ne nous étions pas emballés; vous savez, des records, nous nous en méfions, depuis les mètres à nonante centimètres...

Il y a quelques jours, M. E. Strahm, directeur des Fabriques de Montres Zénith, a définitivement quitté Le Locle pour se rendre à Bienne, comme directeur de la Superholding. M. Strahm était entré à la Zénith en 1925, après avoir été trois ans conseiller d'Etat. Durant la période pénible que l'industrie horlogère traverse, M. Strahm sut conserver à la marque Zénith la renommée mondiale qu'elle s'est acquise; bien plus, c'est sous sa direction que cette firme a battu plusieurs records d'observatoire. L'activité féconde qu'il a déployée au Locle durant huit ans, M. Strahm la poursuivra dans la nouvelle voie qu'il s'est tracée.

Géo ZANDER.

SOMMEIL

Etude alpestre

Nous sommes tous là. La dure et bienfaisante journée a passé. Tout ce que le programme prévu est vécu. Le souper est terminé depuis longtemps. Cependant le chroniqueur solitaire fixe quelques notes pour son récit. Reste-t-il quelque chose à voir, à écouter? Peut-être! Les clubistes vont dormir.

Or, c'est à ce moment qu'ils cessent d'être des clubistes; ils cessent de faire partie du groupe, car on n'a pas organisé la manière de dormir; cela reste une affaire individuelle. Il n'y a plus que des êtres humains plus ou moins tendus vers le sommeil.

Le chef de course cesse d'être un chef. Il dit seulement: c'est l'heure!

Et cet ordre est à peine un conseil, car beaucoup sont déjà couchés, soucieux d'être frais pour le lendemain; d'autres jouent encore une partie de cartes et soulèvent de temps en temps la trappe de la cave dans ce confortable refuge du Wildhorn. Cette cabane est posée là surtout pour permettre de dormir. Il y a sur elle une atmosphère de sommeil; elle paraît attendre la nuit. C'est un peu de civilisation au milieu de cette nature brute et pure.

C'est l'heure où chacun redevient lui-même et se prépare à s'anéantir dans le sommeil à sa manière. Le coin de lumière qui reste est supprimé. On se trouve plongé dans un rou noir, oppressé par une nuit trop complète. L'oeil n'arrive pas à trouver la fenêtre dessinée par un peu de clarté; la paupière s'alourdit et brûle. Il n'y a que le bruit pénible du frotement des corps cherchant la meilleure place. — Il y a aussi une odeur de laine qui essaye de sécher.

Celui-ci, près de moi, dort immédiatement. Il a été poussé dans le sommeil par la fatigue du jour, et il n'a pas résisté parce qu'il accomplit chaque chose en son temps et bien. Il ne ronfle pas et ne doit pas rêver. Plus loin, quelqu'un lui ressemble, mais geint un peu, comme un chien.

Cet autre, par contre, a besoin de s'endormir avec bruit. On le connaît et on s'étonne qu'il n'ait pas encore amorcé sa scie. Si, cela vient, et je comprends combien, en cet instant, peu lui chaut no-re amitié. Il s'applique à être bien sonore, pour que chacun souffre de son sommeil. Il fait aller sa scie. On sait quand elle va, on sait quand elle vient; c'est l'oreille qui nous explique cette différence. Comme on est drôlement fait, tout de même: voilà qu'on ressent une petite angoisse. C'est surtout, lorsque la scie revient; dans l'autre sens le bruit est plutôt reposant. Mais on a peur qu'il recommence. C'est une sorte de peur.

Quelques-uns sont très tranquilles toute la nuit; à peine si on les entend souffler. On croit qu'ils dorment. Mais, brusquement, ils disent quelques mots d'une voix claire et prennent part à cet esprit particulier qui alimente toujours la conversation dans l'un ou l'autre coin; c'est plutôt une suite de monologues qu'une conversation. Ceux-là savent qu'ils ne dormiront pas; ils savent aussi qu'on se repose en ne bougeant pas.

Un autre dort agité. Il se réveillera lourd et fatigué. D'un coup ses muscles se tendent et son corps saute, comme un poisson avide d'air.

Les derniers cherchent en vain le sommeil. C'est un éternel travail. Ils sont dérangés par des riens dans leur désir d'aller vers le néant. Il y a le vent avec sa forte caresse sur les murs qui emporte avec lui l'imagination. Et l'imagination court la montagne et le corps a trop chaud. Puis il y a la scie et les belles histoires dont on voudrait retenir l'une ou l'autre. Et puis ça n'a l'air de rien: s'endormir dans une cabane. On n'est pas dans un lit, et on ne peut suivre les rites de la plaine. L'habitude est rompue. Le décor a changé; alors l'homme change et d'instinct tâche de vivre selon ses nouvelles exigences; car il est être sensible qui connaît par les sens autant que par l'esprit. Dehors il y a cet air vif qui fouette le sang et le fait battre dans les artères à grands coups de bélier. Dehors il y a des séracs verts, plus clairs que le ciel. On pense à l'homme primitif, qui ne s'est

Les placements sûrs...



— On ne doit pas gaspiller l'argent mais le placer dans les mines, les entreprises variées... A propos qu'as-tu fait du franc que je t'ai donné? — Je l'ai placé dans un magasin de chocolat!

civilisé qu'en surface. Ici la nature, la montagne, notre grande amie sont les plus fortes. Un poète a dit: «Que l'homme imprime son empreinte.» Ici ce n'est plus vrai.

Encore la scie. Il faut pouvoir dormir. Avec le temps, on ne sait pas combien de temps et de patience, on arrive à éliminer les parasites. On cherche des trucs.

On se dit: il ne faut penser à rien, il faut tout écarter. Les choses viennent quand même. Alors on pense: blanc. Oui, tout blanc. Mais ce blanc fait penser aux ventes de blanc, puis à la semaine à quatre-vingt-quinze centimes. Ça ne va pas. Alors, noir peut-être; oui noir, noir comme de l'encre; ah! oui, la correspondance, les affaires la crise... Non, non, par cela...

Et puis la scie qui revient... Non, non. Je trouve: néant... je pense au néant... Oui, c'est cela, je pense que je vais dormir... oui, je m'enfonce...

(«Les Alpes»)

Albert ODY.

Conseils d'hygiène

Comment on évite les rhumes et les bronchites

Voici revenu le temps où l'on parle de la grippe, des bronchites et des rhumes. Mais il n'est pas absolument indispensable de payer un tribut à la mauvaise saison; attaquons-nous aux causes en prenant quelques précautions et nous éviterons ces maladies.

Leurs germes se transmettent à la fois par contact direct et par l'air. Ils vivent en communs habituels dans notre nez, dans notre gorge, dans nos bronches. Leur présence passe inaperçue tant que notre organisme n'est pas mis en état de moindre résistance. Une cause d'affaiblissement survient-elle, nos défenses naturelles se laissent vaincre, nous devenons un véritable terrain de culture et ces germes qui ne sont, en quelque sorte, que des petites graines, se développent en nous et envahissent nos organes.

Evitons autant que possible les causes d'affaiblissement telles que le surmenage, les soucis, etc.

Fortifions notre organisme par une nourriture saine, riche en azote, promoteur de calories, appropriée à la saison (grains, sucre, féculents, poisson et viandes).

Renforçons nos défenses naturelles par une hygiène bien comprise (désinfection du nez, de la gorge par des inhalations antiseptiques), par l'absorption de bons produits préventifs et curatifs tels que pastilles contre la toux, grogs à base de bon rhum, produits pharmaceutiques bien choisis et recommandés par votre médecin.

Evitons les refroidissements en nous couvrant convenablement — ni trop, ni trop peu — de vêtements légers et chauds, en adoptant des chaussures confortables à épaisse semelle, et en maintenant dans toutes nos pièces une chaleur constante et suffisante. Le problème du chauffage est d'ailleurs un point capital dans l'organisation ménagère que toute bonne maîtresse de maison doit particulièrement étudier selon les ressources dont elle dispose et selon la disposition des pièces de son appartement ou de la maison.

C'est grâce à des précautions générales de cet ordre que nous arriverons à tenir en respect les microbes dangereux que nous ne pouvons pas détruire complètement, mais que nous pouvons rendre inoffensifs.



FAITS DIVERS

Comment fonctionne la loterie française

La loterie française a été conçue sur un plan assez modeste: 5 «tranches» ou émissions de 200 millions chacune, les lots représentant 60 % du montant total; le bénéfice de l'Etat ressort ainsi à 40 %, moins les frais. C'est une opération de tout repos... pour le budget, sinon pour les joueurs!

Une invention assez étrange a été la création de lots de... 200 francs! De tels lots rappellent singulièrement les « huitièmes accessits d'encouragement à la mémoire » décernés à certains cancriers dans les collèges. Il est certain qu'un grand nombre de ces lots iront tout naturellement aux braves gens qui se sont pourvus de quatre ou cinq billets à 100 francs pièce: comme opération financière, il y a plus brillant!

Le tirage des numéros s'effectue au moyen de cinq sphères creuses formées de cercles d'acier et tournant autour d'un axe horizontal. Chaque sphère débite un chiffre, l'ensemble des cinq chiffres formant le numéro gagnant.

Aux pessimistes qui font observer, avec un haïssable bon sens, qu'il y a tout juste, pour chaque billet, une chance sur deux millions de décrocher la timbale fabuleuse, il est si facile de répondre:

— Pourquoi pas moi?

Dans certains pays étrangers, Italie, Espagne, Irlande, il existe depuis longtemps des loteries d'Etat fort importantes et, par leur exemple, nous pouvons nous représenter ce que deviendra la nouvelle loterie française quand elle sera entièrement entrée dans les moeurs.



L'inauguration du nouveau Cercle catholique. — Dans nos écoles. — Les bains des Brenets. Un départ.

Le Locle le 8 novembre 1933.

Samedi et dimanche derniers, la paroisse catholique de no-re ville a inauguré son nouveau cercle. A cette occasion, une grande vente avait été organisée, vente qui remporta un plein succès et à laquelle on vit accourir une foule nombreuse, sans distinction de confession.

Bâti au bas de la rue de la Chapelle, à deux pas de l'Eglise catholique, les nouveaux locaux du Cercle catholique forment une imposante construction avec sa rotonde sur l'angle ouest. Au rez-de-chaussée se trouve le cercle même, spacieux et clair avec ses peintures rouges. On accède au premier étage par un escalier éclairé « a giorno » par de grandes baies aux vitres teintées de violet. Tout cet étage est constitué par une grande salle de spectacle ayant quatorze mètres de long, onze mètres de large et cinq mètres de haut. Trois cents personnes pourront facilement y prendre place. Une vaste scène de cinq mètres de profondeur permettra aux sociétés de donner leurs représentations dans les meilleures conditions. Des cabines ont été aménagées sous scène avec porte de sortie donnant directement sur la rue. Ajoutons qu'il est prévu l'installation d'un cinéma sonore afin de pouvoir remplir complètement le but qui est assigné à la nouvelle maison paroissiale: grouper, instruire, récréer.

Les plans du Cercle catholique sont l'oeuvre de MM. Oesch et Rossier, architectes. Ceux-ci, au cours des sept mois qu'ont duré les travaux, ont eu de grosses difficultés à vaincre, creusages importants avec menace de glissement de terrain, suppression d'un mur à la maison mitoyenne, etc. Conçue sur les données modernes « tout fer et béton », leur réalisation mérite des félicitations.

Nous avons signalé la semaine dernière le départ de M. le Dr Sandoz, médecin des Ecoles;

Dès vendredi

Pendant quelques jours offre spéciale de

TISSUS

La crise toujours croissante nous a engagé à rendre cette vente encore plus importante et plus avantageuse que les précédentes. Encore jamais nos prix n'ont atteint ce niveau de

BON MARCHÉ

Nous vous conseillons vivement d'en profiter, les quantités étant forcément limitées. 18083

Diagonale fant. pour manteaux, 145 cm. de large, toutes teintes	5.95
Diagonale pure laine, pour manteaux, 145 cm. de large, toutes teintes	6.50
Armuré fantaisie pour manteaux, 150 cm. de large	6.95

Diagonale mousse, 140 cm. de large, pour manteaux dames	7.50
Ecorce pour manteaux, 150 cm. de large, toutes teintes	8.50
Chevron pour manteaux, 155 cm. de large	8.50

Naté pure laine, pour manteaux, 155 cm. de large, en rouge et bleu	8.50
Naté angora, toutes teintes, 140 cm. de large	9.50
Bouclé nouveauté, pour manteaux, 150 cm. de large	8.90

Crêpe de Chine

qualité lourde, 85 cm. de large, onze teintes en stock, au prix fabuleux de

1.35

Le clou de notre offre

DRAP

satén pour manteaux, qualité splendide, garanti décati, 150 cm. de large, en marine et noir,

7.90

Crêpe cloqué pure laine, toutes teintes, 70 cm. de large	1.95
Crêpe armuré, pure laine, toutes teintes, 70 cm. de large	2.25
Crêpe afgha, qualité splendide, 98 cm. de large	2.95

Tissus anglais pour jupes, 95 cm. de large	2.50
Façonné pure laine pour robes, 96 cm. de large	3.50
Crêpe mousse, nuances mode, 100 cm. de large	3.75

Afgha laine, qualité splendide, 133 cm. de large, toutes teintes	4.95
Ecossais nouvelles compositions	3.75
Crêpe Kintschon soie et laine, toutes teintes, 100 cm. de large	2.95

Broché mi-soie pour doublures **1.25**

A LA GRANDE MAISON

Au Petit Louvre

Place de l'Hôtel de Ville 2
BAS laine, très solides, p enfants, à des prix intéressés.
BAS laine et soie, pour dames **2.50 1.95 1.50**
CHAUSSETTES laine tricotée pour hommes **1.-**
PULLOVERS 17815
 en laine, fermeture éclair, pour hommes, dep. **5.90**
 Grand assortiment en **WINDJACKEN**
 pour hommes et enfants

les couteaux les services MOSER

21, Léopold-Robert 21
 durent une vie
PRIX MODÉRÉS 16866

PERDU
 est pour vous l'argent que vous dépensez en trop en ne demandant pas les prix à
LA PRAIRIE
 Rue Numa-Droz 27
 Fleurs fraîches tous les jours. Plantes en pots
 Roses, Oeillets, Chrysanthèmes
 Spécialité pour couronnes et décorations
 On porte à domicile (téléphone)
 On demande un apprenti-fleuriste, garçon ou fille, honnête et travailleur. — Se présenter au magasin. 18003

BAUX A LOYER. - Imprimerie Courvoisier
 Rue du Marché 1

Dimanche 12 novembre 1933

FF VOYAGES A PRIX RÉDUITS FF

pour

NEUCHÂTEL

a l'occasion du

Congrès de l'Association des Détaillants

La Chaux-de-Fonds dép. 13 h. 05
 Retour le même jour par n'importe quel train.

II. classe Prix fr. III. classe

4.25 2.95

Aucune obligation d'assister au congrès
 Vente des billets dès samedi aux
 Guichets des billets

pour 17976

LAUSANNE

Match de football „Ligue Nationale“
 Chaux-de-Fonds - Lausanne-Sports

9.01 dép. La Chaux-de-Fonds arr. 21.16
 11.11 arr. Lausanne-gare dép. 18.42

Prix fr.

surtaxes trains directs y compris

II. classe III. classe

14.15 9.90

Supplément pour aller isolément, samedi ou dimanche par n'importe quel train

1.50 1.05

Aucune obligation d'assister au match

Renseignements et inscriptions jusqu'à dimanche matin à 8 heures, aux Guichets des Billets et Agence Véron, Grauer & Co.

La Chaux-de-Fonds, Stand des Armes-Réunies
 Salle du bas

Vendredi 10 novembre, à 20 h. 15

Grande assemblée populaire

organisée par les partis nationaux
 avec le concours des ARMES-RÉUNIES

ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE AU CONSEIL D'ÉTAT

Orateurs: **Albert Rais**, cons. national,
Jean Humbert, industriel,
Bernard Laberty, anc. député.

INVITATION CORDIALE A TOUS LES CITOYENS

Parti radical. 17965
 Parti progressiste national.
 Parti libéral et démocrate populaire.

Préparation aux sports

Culture Physique

Th. Stauffer
 Rocher 7
 17804

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 49

La lente agonie

par **Willy-A. Presire**

— Alors, qu'ils attrapent des souris!
 A table il prenait son café presque noir et il regardait le pot se vider comme si c'eût été ses propres veines.
 Sous son oeil inquisiteur, Camille s'étouffait en buvant.
 — M'sieu Roland, suppliait-il, si je prends mon café noir vous ne me ferez plus le sale oeil ?
 — Tu te souviens Roland, souriait Pierre, du temps où la nourriture ne coûtait rien dans une ferme.
 Le soir, sur le pont de grange, l'ainé disait :
 — Tu verras qu'on aura nos mille deux cents litres, ce mois !
 — Ce sera le maximum que j'aurai atteint à Valmières répondait le paysan avec un sourire heureux.
 — Cela te fera près de trois cents francs, c'est magnifique !
 Mais Pierre haussait un peu les épaules.
 — Si tu comptes cent-vingt francs de salaire, cent francs de courant... Puis les factures d'engrais, de farine, charron, vétérinaire...
 — Bien sûr insistait son frère, mais il y a les récoltes.
 — Ça ne couvre pas les intérêts de l'hypothèque.
 — Et il y a les veaux, les cochons.
 — Il y a aussi les assurances, les réparations.

Et il y a surtout l'imprévu, la bête qu'il faut vendre, qu'il faut tuer...
 — Ainsi ton travail ne te rapporte rien et ton capital pas d'intérêts ?
 — Ma foi ! souriait le cadet.
 — Bien sûr concluait Roland, il faudrait la septième vache.
 La septième vache était devenue une obsession. Il y pensait, il en parlait, il en rêvait.
 — Quand je pense, grognait-il, à tout l'argent que j'ai bêtement dépensé. On pourrait la nourrir? reprenait-il soudain.
 — Je crois les foins sont beaux cette année.
 Et en effet les terres commençaient à rendre un peu de travail et de l'argent engloutis en quatre longues années.
 — Il faudrait quatre à cinq cents francs en plus des six cent cinquante qui nous restent, disait Roland, et il se remettait à fumer, songeur.
 Un après-midi, il entra soudainement dans la cuisine regarda Mme Choffat d'un oeil qui la fit frissonner et dit d'une voix mystérieuse :
 — Venez vite, M'ame Choffat.
 Affolée, la vieille dame se leva d'un jet.
 — Qu'est-ce qu'il y a, M'sieu Roland ?
 Il répéta :
 — Venez vite, M'ame Choffat en la tirant par le poignet. Elle le suivit, pantelante d'appréhension et gémissant :
 — Seigneur tout puissant ! qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce qu'il y a ?
 Ils traversèrent le corridor d'un trait. Ils grimperent en hâte de sombres escaliers, dont chaque marche cognait lâchement les tibias de Madame Choffat. La dernière s'évanouit au moment où elle y posait le pied. Elle se sentit descendre d'une très grande hauteur. Son pied rencontra enfin le palier car l'avant-dernière marche était la dernière. Elle fit « ah », puis fit de nouveau « ah » parce que son estomac était ob-

tus et que l'angle de la rampe était aigu.
 Roland ouvrit une porte et dit :
 — Regardez ! de cette voix qui la hérissait toute en chair de poule.
 Elle regarda, cherchant pour le moins un cadavre ensanglanté et vit une chambre vide.
 Roland ouvrit une autre porte, puis encore une et toujours Madame Choffat cherchait le corps ensanglanté et toujours elle voyait les chambres vides.
 — Madame Choffat, dit enfin Roland, et ses yeux brillaient étrangement, voilà notre septième vache.
 Madame Choffat comprit alors qu'elle était enfermée toute seule avec un fou. Et comme elle avait lu dans la « Feuille d'hygiène » qu'il ne faut jamais contrarier un fou sous peine de le rendre fou furieux, elle dit avec un sourire compréhensif :
 — Comme elle est zolie, zolie ! toute rouge et blanche.
 Roland la regarda sévèrement.
 — Qu'est-ce qui vous prend, M'ame Choffat ?
 — Eh, monté non ! Elle est noire avec des yeux rouges, corrigea précipitamment Madame Choffat, car elle se souvenait que c'est ainsi que les délirants voient les rats.
 — M'ame Choffat, ne « charriez pas », pria fermement Roland. On va simplement louer ce logement pour l'été. Ça vaut bien quatre cents francs.
 Soudain, Madame Choffat eut envie de pleurer et ses jambes eurent envie de s'asseoir, et elle dut s'appuyer contre le mur balbutiant :
 — Oh, M'sieu Roland... j'ai cru... Oh, M'sieu Roland...
 Mais déjà le jeune homme expliquait :
 — On pourra arranger ça très bien. Si vous voulez bien m'aider.
 Madame Choffat se dépêcha de retrouver ses esprits pour accepter ce nouvel oeuf.

— Bien sûr, M'sieu Roland, mais...
 — Mais ?
 — Il y a deux cuisines et seulement deux chambres.
 — Nous arrangerons une des cuisines en salle à manger, style ancien avec cheminée. Vous allez voir ça, M'ame Choffat.
 — Et puis, objecta encore la vieille dame, il faudra le meubler ?
 — Le grenier est plein de vieux meubles de maman, ça ira à merveille D'ailleurs, conclut il avec un bel optimisme, on se débrouillera bien les deux.
 Et en effet, ils se débrouillèrent, les deux :
 Madame Choffat cousait, repassait, astiquait. Roland menuisait, crépissait, tapissait. Et le logement prenait ma foi, fort bon air.
 La cuisine-chambre à manger surtout, avec sa cheminée blasonnée et l'antique patine de ses solives se parait d'un de ces airs seigneuriaux qui sentaient son manoir de cent lieues à la ronde.
 Parfois Pierre venait jeter un coup d'oeil.
 — Diable ! remarquait-il, où as-tu repêché ce coffre à bois ?
 — C'est ton coffre à blé. J'ai mis le grain dans des caisses.
 — Ça fait bien près de la cheminée, admirait le paysan, ça donne envie que ce soit l'hiver. Et cette jardinière avec les fougères ?
 — Une idée de M'ame Choffat, expliquait Roland.
 — Charrette de M'ame Choffat. Et ces rideaux ?
 — Un vieux châle neuchâtelois de maman, Encore une idée de M'ame Choffat.
 — Charrette de M'ame Choffat ! répétait Pierre, il faut que je l'embrasse.
 — Monsieur Pierre, je vous défends ! protestait la vieille dame. M'sieu Pierre n'avez-vous pas vergogne ?

(A suivre.)

L'actualité suisse

Une attente qui n'aura pas été déçue...

L'aviateur Lindbergh à Genève

GENÈVE, 9. — Le colonel et Mme Lindbergh, partis de Rotterdam à 12 heures (heure de l'Europe centrale), sont arrivés à Genève à 15 h. 50. L'hydravion a décrit une courbe sur la ville, puis est venu se poser sur l'eau face au port de la Société nautique. Il a été remorqué ensuite à bord d'un canot automobile dans lequel se trouvaient notamment MM. Schmidt, président de la Société nautique, Turrettini, conseiller d'Etat, Wilson, ministre des Etats-Unis en Suisse et chef de la délégation américaine à la Conférence du désarmement, et le consul général des Etats-Unis à Genève, M. Prentiss Gilbert. Un service d'ordre avait été assuré par les soins de la police.

Le voici

Vers 15 h. 45, un sourd vrombrissement venant du nord signala l'approche de l'oiseau américain qui apparut bientôt au-dessus du lac; après avoir décrit une orbe large à la hauteur du garage de la Société nautique, l'hydravion descendit et prit contact avec les flots à la hauteur de Cologny; puis, à petite allure, guidé par le bateau de police d'où le garde Gehl agitait un drapeau rouge et jaune, l'hydravion pénétra dans le port et s'amarra à la bouée qui lui était destinée; il était 15 h. 50.

Le colonel et Mme Lindbergh ont horreur du photographe

M. et Mme Lindbergh refusèrent le champagne qu'on voulait leur offrir et prièrent leurs hôtes de les soustraire à toute manifestation. On sait que le colonel Lindbergh a horreur de la foule et qu'il est fort habile pour dépister les photographes. Les malheureux opérateurs qui attendaient son arrivée avec l'impatience que l'on devine eurent bien du mal à saisir ses traits.

L'aviateur américain a déclaré qu'il avait fait un très beau voyage; parti par temps brumeux d'Amsterdam, il marcha sans incident, par fort vent arrière et trouva un temps très clair en arrivant sur la Suisse. Il a mis exactement 3 heures 10 pour effectuer le voyage.

Longuement ovationnés par le nombreux public présent, M. et Mme Lindbergh ont quitté le garage de la Nautique dans l'auto de M. Albert Schmidt et ont gagné l'hôtel des Bergues où ils occupent l'appartement habituellement réservé à M. Motta.

Ils comptent demeurer trois jours à Genève. Leur appareil, solidement ancré, sera gardé jour et nuit, dans le port de la Nautique, par les gardes ruraux.

L'aide aux producteurs de lait

BERNE, 8. — On apprend que le Conseil fédéral soumettra aux Chambres pour la prochaine session de printemps de nouvelles propositions en vue de continuer l'aide apportée aux producteurs suisses de lait. On sait que l'arrêté fédéral du 13 avril dernier accordait un crédit total de 20 millions de francs pour soutenir le prix du lait pendant la période du 1er mai 1933 au 30 avril 1934. Les dépenses pour l'année en cours ont été estimées à 13 millions de francs, de sorte que pour les quatre premiers mois de 1934, il restera encore un montant de 7 millions de francs. C'est précisément ce chiffre qui a été inscrit au budget de la Confédération pour 1934. Toutefois, il n'y a pas de doute que ce crédit une fois épuisé, une nouvelle action devra être entreprise en faveur des producteurs de lait. C'est pourquoi le Conseil fédéral se propose de saisir les Chambres d'un nouveau projet à ce sujet au cours de la prochaine session de printemps.

Nos émetteurs seront renforcés

BERNE, 9. — L'entrée en vigueur, le 15 janvier 1934, du nouveau plan de répartition des longueurs d'onde dans la zone européenne, exigera quelques transformations dans nos émetteurs nationaux de Sottens et de Beromünster, ainsi que pour les émetteurs locaux de Bâle et de Berne. D'autre part, on a l'intention de porter à 100 kilowatt la puissance de l'émetteur de Beromünster et à 50 kw. celle de Sottens. Cette augmentation de puissance se révèle nécessaire, étant donné que les autres postes européens ont sensiblement renforcé la leur au cours de ces dernières années, et si nos émetteurs veulent réussir à faire entendre leur voix, il est indispensable que celle-ci soit plus forte. Le coût de ces modifications est estimé à 325 mille francs. En outre, une dépense de 350,000 francs est prévue pour la création d'un réseau de liaison sur ondes courtes. Cette installation, qui complètera le réseau téléphonique et télégraphique existant, pourra être utilisée par la police, et elle constituera, d'autre part, une précieuse réserve pour les liaisons entre les villes les plus importantes du pays pour le cas où, pour une raison ou pour une autre, les centrales téléphoniques seraient mises hors d'usage.

Le rang des émetteurs

BERNE, 9. — Pour les élections au Grand Conseil de Genève, le leader socialiste Nicole n'est élu qu'au 9^{me} rang et le nommé Bärswyl, Suisse-allemand ayant également pris part à l'élection du 9 novembre est le dernier des «viennent ensuite». Par contre, les représentants de l'Union syndicale et des associations de personnel sortent, tous en tête de la liste socialiste, ce qui semble démontrer qu'ils ont bénéficié de l'appui de l'aile gauche bourgeoise, qui a du reste assuré l'avance socialiste aux dernières élections genevoises.

Un tremblement de terre

On l'a enregistré à Bâle

BALE, 8. — La station météorologique de Bâle a enregistré le premier signe avant-coureur du tremblement de terre de cette nuit à 1 h. 51' 06" et la phase principale du séisme à 1 h. 54' 42". L'épicentre du tremblement de terre se trouverait à environ 240 km. en direction nord ou est.

Le foyer se trouverait à la frontière bavaro-autrichienne

D'après les observations de la station météorologique de Zurich, le foyer du tremblement de terre qui a été enregistré dans le nord-est de la Suisse et en Suisse centrale, cette nuit à 1 h. 55, se trouverait à 160 km. de Zurich, à la frontière bavaro-autrichienne, plus exactement dans la région de la Zugspitze. En Suisse, bien des personnes ont été réveillées cette nuit par le tremblement de terre. La station de Zurich acceptera avec reconnaissance tous nouveaux renseignements que pourrait lui fournir la population à ce sujet.

La répercussion à Karlsruhe

Le sismographe de la Société des Sciences naturelles de l'Institut géodésique de l'Ecole polytechnique de Karlsruhe a enregistré la nuit dernière un violent tremblement de terre, dont le foyer est à une distance d'environ 150 km. La première secousse a été enregistrée à 1 h. 51 minutes 15 secondes et la plus grande intensité à 1 h. 52 min. 05 sec.

Peu après 2 heures, les appareils n'ont plus enregistré de secousses.

Au nord de Schaffhouse

Le tremblement de terre de cette nuit a été également fortement ressenti dans la région de Waldshut et tout particulièrement dans la région frontalière au nord de Schaffhouse. Dans l'arrondissement d'Engen, les habitants ont été réveillés par deux fortes secousses sismiques. Les maisons ont tremblé. Par contre, à Constance et dans les environs, le tremblement de terre n'a été que faiblement ressenti.

Un enfant meurt en avalant un grain de haricot

MORAT, 8. — Tandis qu'on lui coupait les cheveux, le petit Zurcher, habitant Meyriez, s'amusa avec des haricots. Il eut la malencontreuse idée d'en porter un grain à la bouche. Le grain pénétra dans la trachée artère. Les efforts des parents ne réussissant pas à retirer le haricot de sa fâcheuse position l'enfant fut transporté à l'hôpital tout proche. Il y rendit sa petite âme en arrivant.

Un officier qui ne chôme pas

BERNE, 9. — C'est bien celui de l'état-civil de la ville fédérale, puisque samedi dernier, on y a célébré 36 mariages. Il est vrai qu'en comparaison du record enregistré à Rome à l'occasion des fêtes de la nuptialité il y a encore de la marge!

Pauvre petit

LEYSIN, 9. — Un skieur de Leysin, qui passait dimanche à la Crettaz du Fer, entendit des plaintes et des appels. Il se rendit à l'endroit d'où ils paraissaient provenir et trouva un enfant d'une dizaine d'années, mal chaussé, peu vêtu, complètement mouillé et grelottant de froid. Le petit avait sur son dos un panier de provisions maintenu avec des ficelles.

Il s'agissait d'un enfant du nom de Borloz, orphelin placé chez un agriculteur de la région. On l'avait envoyé le matin porter ce panier et le pauvre petit s'était égaré dans la montagne.

Il se trouvait dans un endroit fort désert et le jeune Borloz était presque paralysé par le froid.

Le skieur, M. Machet, de Leysin, transporta l'enfant dans un chalet, fit du feu, sécha les vêtements du jeune égaré et lui donna à manger. C'est alors que le pauvre petit put déclarer qu'il était et ce qu'il faisait dans la montagne.



Lettre de Neuchâtel

Budget et déficit

Neuchâtel, le 9 novembre.

Le budget du canton de Neuchâtel pour l'année 1934 vient d'être envoyé à MM. les députés, qui en discuteront dans la prochaine session du Grand Conseil. Ce budget est encore et toujours un budget de crise et il boucle par un très gros déficit de 3,890,000 frs., supérieur de fr. 200.000 au déficit du budget de 1933.

Pourtant le Conseil d'Etat et le Grand Conseil ont réalisé d'importantes économies et compressions dans le chapitre des dépenses. La réduction de 5% sur les traitements procure une amélioration de 200.000 frs. par an et les décrets d'économies votés par le Grand Conseil font aussi déjà sentir leurs effets dans le budget pour 1934 et représentent également plusieurs centaines de mille francs. D'autre part, on a demandé aux contribuables de nouveaux sacrifices et le canton perçoit un impôt supplémentaire de crise qui produit un demi-million chaque année,

sans parler des taxes ou émoluments de toutes sortes payés aussi par les contribuables.

Malheureusement, tant d'efforts méritoires sont annulés par la crise économique qui agit de deux manières sur les comptes de l'Etat. Elle accroît les dépenses et réduit les recettes. Ainsi, les dépenses pour la lutte contre le chômage se sont élevées en 1932 à 3.400.000 frs., les dépenses pour le service de la dette, intérêt et amortissement atteignent au budget de 1934 la somme de 6.500.000 fr., tandis que les recettes de l'impôt direct sont en constante diminution, 4.300 mille frs. au budget contre 5 millions aux comptes de 1932. Quantités d'autres recettes sont également en baisse, à cause du marasme de l'industrie et du commerce et de la crise agricole.

Au total, les recettes prévues pour 1934 sont de 13,187,000 frs., en diminution de 1 million sur les recettes prévues au budget de 1933. Les dépenses prévues sont évaluées à 17,078,000 frs. et le déficit présumé atteint 3,891,000 frs. Sans doute, dans les dépenses, il y a 1.400.000 frs. d'amortissement et l'endettement de l'exercice pourrait être ramené à 2 1/2 millions environ. Mais il est à craindre que les dépenses de chômage qui ne figurent au budget que pour 1 million dépassent de beaucoup ce chiffre, et qu'en définitive, l'endettement à fin 1934 sera comme en 1932 et en 1933, de 3 à 4 millions.

Tant que durera la crise, il ne faut pas espérer un redressement sérieux de l'équilibre budgétaire.

Chronique neuchâteloise

A Neuchâtel. — Dans la presse.

Nous apprenons que M. Francis Gaudard entrera sous peu à la rédaction de la «Feuille d'Avis», où il prendra la succession de M. Rodo Mahert; M. Gaudard, qui fut autrefois rédacteur à la «Feuille d'Avis des Montagnes», au Locle, habite actuellement Lausanne, où il est correspondant de divers journaux.



A la Superholding.

Nous apprenons que la Société horlogère Superholding au cours de l'assemblée tenue ce matin à Neuchâtel a nommé directeur de ce groupement, M. Ernest Strahm, ancien directeur des fabriques Zénith.

A la F. H.

Nous apprenons également que M. Maurice Vaucher de la Manufacture Recta, Bienne a été nommé président de la F. H. à l'assemblée du 7 courant à Bienne.

A l'Extérieur

La croisière aérienne du général Vuillemin

ISTRES, 8. — L'escadrille du général Vuillemin a pris le départ ce matin à destination de Perpignan, première étape de sa croisière africaine.

Les élections municipales aux Etats-Unis

Les démocrates sont satisfaits

NEW-YORK, 8. — Un maire républicain remplacé un maire démocrate dans deux des plus grandes villes des Etats-Unis. A New-York M. La Guardia l'a emporté à une majorité de 250 mille voix et à Cleveland M. Harry Davis a battu le démocrate Ray Miller. Pendant les élections gardent la majorité quoique diminuée au Conseil municipal de New-York. Ils ont réalisé des gains considérables dans l'Etat de New-York où ils conservent notamment la mairie d'Albanie de haute lutte.

Buffalo, Rochester, Pongkeepsie, Coreland et Jamestown passent aux mains des maires démocrates. Les démocrates ont été battus dans deux villes du Connecticut; par les socialistes à Bridgeport et par les républicains à Hartford. Ils se sont emparés de 2 des 3 sièges qui leur manquaient pour avoir la majorité à la chambre basse de l'Etat de New-York, battant les républicains dans les comtés de Westchester et Erié. Les démocrates semblent en outre bien placés pour enlever aux républicains la mairie de l'importante ville industrielle de Pittsburg. Aussi malgré leur échec à la mairie de New-York les démocrates se montrent-ils satisfaits de l'ensemble des résultats électoraux de la journée.

Des journées électorales mouvementées

Jamais depuis la guerre New-York n'avait connu des journées électorales plus mouvementées. Plus de 150 personnes ont été blessées, dont 75 ont été conduites à l'hôpital. On a arrêté 100 personnes, dont de nombreux criminels notoires, pour vote illégal.

Radio-programme

Jeudi 9 novembre

Radio Suisse romande: 7.00 Leçon de gymnastique. 12.40 Fridolin et son copain. 13.10 Gramo-concert. 16.00 Gramo-concert. 18.00 «Sel-

lerie», première leçon. 18.30 «Le rôle de Moïse au XVIII^{me} siècle», causerie. 18.55 Informations touristiques. 19.05 Causerie théâtrale. 19.30 «L'alimentation du bétail cet hiver», conférence. 20.00 Lectures littéraires. 20.15 Musique de chambre par le Trio de Lausanne. 21.00 Cabaret-concert par MM. Bersin, Dauriac, Trombetta et Mmes Burger, Oldy et Trombetta.

Radio Suisse alémanique: 6.50 Cours de gymnastique. 12.05, 12.40, 15.30 Orchestre. 16.00 Programme de Radio Suisse romande. 18.00, 19.05 Disques. 18.30 Conférence. 20.00 Retransmission du Théâtre municipal de Bâle: «La Fiancée vendue», opéra-comique.

Radio Svizzera italiana: 12.05, 12.30 Orchestre. 12.45, 20.50 Disques. 17.45 Causerie. 19.35 Concert par le Terzetto romantico. 20.00 Stabat Mater, de Pergolesi. 21.30 Musique de jazz.

Hilversum: 20.55 Diffusion du Concertgebouw. — Radio Nord Italie: 21.00 «La Belle Hélène», opéra-comique. — Strasbourg: 21.30 Musique de chambre. — Radio-Paris: 21.45 «O mon bel inconnu», comédie musicale. — Scottish Regional: 21.10 Concert symphonique. — Huizen: 22.10 Musique de chambre.

Vendredi 10 Novembre

Radio Suisse romande: 7.00 Leçon de gymnastique. 12.40 Concert par le petit orchestre Radio-Lausanne. 16.00 (de Zurich) Concert Mozart et Schubert, par l'O. S. A. 17.00 Disques. 17.10 Concert par l'orchestre de la station. 18.00 Pour Madame. 18.30 Cours d'espéranto. 18.40 Cours d'anglais. 19.05 Le coin des bridgeurs. 19.20 Pour les joueurs d'échecs. 19.35 Ma discothèque, causerie-audition. 20.00 «L'art de la vie: le portrait». 20.20 Séance de musique de chambre par le Quatuor Appia. 21.05 «La visite du shah de Perse Nasser-Ed-Din, à Genève en 1873». 21.20 La Semaine de la Paix. Retransmission du concert donné pour la Paix.

Radio Suisse alémanique: 6.50 Cours de gymnastique. 12.00, 17.00, 18.00 Disques. 12.40 Jazz symphonique. 16.00 Oeuvres de Mozart et Schubert. 17.10 Musique d'opérettes. 18.30 Conférence. 19.20, 19.50 Orchestre. 20.25 Ancienne musique classique pour violon avec basse chantante (cembalo). 21.10 Pièce radiophonique.

Radio Svizzera italiana: 12.05, 12.30, 21.30 Disques. 12.50 Orchestre. 17.45, 20.00 Causeries. 19.35 Récital de piano. 21.15 Concert varié par un ensemble d'accordéonistes.

Bulletin de bourse

du mercredi 8 novembre 1933

Banque Fédérale S. A. 380 (0); Banque Nationale Suisse d. 600; Crédit Suisse 653 (0); S. B. S. 520 (0); U. B. S. 370 (0); Leu et Co 357; Banque Commerciale de Bâle 383 (-2); Electro-Bank 632 (0); Motor-Colombus 269 (-2); Indelec 540 (+2); Triques ord. d. 275; Hispano A.-C. 710 (+10); Dito D. 144 (+5); Dito E. 131 (0); Italo-Argentina 114 (+3); Aluminium 1860 (-5); Brown-Boveri 129 (+3); Lonza 78 (+3); Nestlé 654 (+2); Schappe de Bâle 780 (-5); Chimiques de Bâle 3750 (+9); Chimiques Sandoz 4950 (+15); Allumettes «A» et «B» 8 1/2; Financière des Caoutchoucs 21 1/2 (-1/2); Sipef 5; Conti Lino d. 75; Giubiasco Lino d. 35; Forshaga d. 42; S. K. F. d. 116; American European Securities ord. 17 (0); Séparator 40 d.; Saeg A. 47 (-1/2); Astra d. 13; Steaua Romana 10; Royal Dutch 360 (-4); Banque d'Escompte Suisse 25 1/2 (0); Financière Italo-Suisse priv. 146 (+1); Baltimore et Ohio 76 (+1/2); Canadian Pacific 42.

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

Bulletin météorologique des C. F. F.

du 9 Novembre à 7 heures du matin

Alt. en m.	STATIONS	Temp. centig.	TEMPS	VENT
280	Bâle	4	Couvert	Calme
545	Berne	4	Couvert	Calme
587	Coire	1	Couvert	Calme
1543	Davos	-8	Très beau	Bise
632	Fribourg	3	Couvert	Bise Calme
394	Genève	6	Couvert	Bise Calme
475	Glaris	3	Nuageux	»
1109	Göschenen	-1	Très beau	»
566	Interlaken	2	Très beau	»
945	La Chaux-de-Fonds	1	Nuageux	»
450	Lausanne	6	Très beau	»
208	Locarno	6	Nuageux	»
338	Lugano	6	Nuageux	»
439	Lucerne	5	Couvert	»
398	Montreux	4	Très beau	»
482	Neuchâtel	6	Couvert	Bise Calme
505	Ragaz	2	Très beau	»
673	St-Gall	2	Brouillard	»
1856	St-Moritz	-9	Très beau	»
407	Schaffhouse	5	Oques nuageux	»
1606	Schuls-Taras	-	Manque	»
537	Sierre	-4	Très beau	Calme
562	Thoune	5	Couvert	»
389	Vevey	5	Très beau	»
1609	Zermatt	-5	»	»
410	Zurich	4	Couvert	»



Les Pralinés Nago de 10 à 20 cts sont exquis et sains. Echantillons contre coupons-rabais de NAGO OLTEN.

Dans nos Sociétés locales

Musique militaire
„LES ARMES-RÉUNIES”
 CERCLE: Paix 25
 Cours permanent d'élèves chaque lundi dès 19 h. 30.
 Répétitions partielles selon horaire.

Société de Musique
„LA LYRE”
 Direction: G. Duquesne, professeur
 LOCAL: Brasserie de la Serre
 Répétition générale chaque mercredi et vendredi, à 20 heures.
 Cours d'élèves permanent, tous les mardis dès 19 h. 30.

Les Cadets (Ecole de Musique)
 Dir. Ed. Juillerat
 Local des répétitions: Collège de la Charrière.
 Local de la société: Brasserie de la Serre.
 Mardi et vendredi, à 19 h., répétition générale.

L'ODÉON LOCAL: Conservatoire
 ORCHESTRE SYMPHONIQUE
 DE LA CHAUX-DE-FONDS
 Mardi 14, répétition générale au local, à 20 h.

UNION CHORALE
 LOCAL: Ancien Stand
 Mardi 14, Union chorale, ensemble.

Société de chant
La Cécilienne
 LOCAL: Premier-Mars 15
 Jeudi 9 (ce soir), à 20 h. 30, répétition ensemble suivie du demi-choeur.
 Samedi 11, à 20 h., le demi-choeur concertera aux Brenets en faveur de la bienfaisance.
 Mercredi 15, à 20 h. 30, répétition ensemble.
 Prochain concert, dimanche 26; au programme: un violoniste de grand renom.

Société de chant
LA PENSÉE
 LOCAL: Cercle Montagnard
 Jeudi 9, à 20 h. 15, répétition partielle, Iers et 2es tenors.
 Vendredi 10, à 20 h. 15, répétition partielle, Iers et 2es basses.
 Samedi 11 à 20 h., le demi-choeur prête son concours au Souvenir français, au Stand.
 Dimanche 12, à 9 h., la société chante à la Paroisse catholique chrétienne.
 Lundi 13, à 20 h., comité de couture.

société de chant „l'Helvétia”
 Local: Cercle Montagnard
 Chaque mardi à 20 h. 15, répétition.

Männerchor Concordia
 LOCAL: Ancien Stand
 Jeden Mittwoch, Abend, um 20 Uhr 15, Gesangsstunde im Lokal.
 Samstag, um 20 Uhr 30. Doppelquartett.

Société de chant «L'Orphéon»
 Local: Brasserie E. Wuilleumier, Leopold Robert 32a
 Répétition tous les mardis à 20 h.
 Triple-quatuor, répétitions les 2^{me} et 4^{me} jeudis du mois.

Gesellschaft „FROHSINN”
 Gegründet 1853
 Local: Brasserie du Monument
 Place de l'Hôtel-de-Ville
 Gesangsprobe, Dienstag abends 8 Uhr 30.

Société fédérale de gymnastique
Ancienne Section
 LOCAL: Cercle de l'Ancienne
 Sous-section de dames, le lundi, Collège Primaire, à 20 heures.
 Sous-section de pupilles, le vendredi, Collège primaire, à 19 h. 30.
 Lutte et jeux nationaux, le mercredi, Collège de l'Ouest, à 20 h.
 Section (leçon obligatoire) le mardi, Grande halle, à 20 h.
 Section (leçon obligatoire) le jeudi, Halle des Crétets, à 20 h.
 Section (leçon libre), le dimanche matin, Grande Halle, à 8 h. 30.
 Groupe d'épargne «La Montagnarde», le samedi, de 20 à 21 h., au Cercle.
 Bureau du comité pour l'exercice 1933-1934: Président, Charles Mayer, Commerce 51. Secrétaire, Léon Wirz, Ph.H.-Matthey 29. Caissier, Ambroise Pisoni, Doubs III. Demain soir à 20 h., rendez-vous des membres de la commission des matches au Cercle.
 Course, dimanche 12; rendez-vous des participants à 13 h., à l'arrêt du tramway, Collège de la Charrière. Itinéraire: La Roche-Guillaume, Maison-Monsieur, Bonaparte, Les Joux-Derrière, La Chaux-de-Fonds. Invitation cordiale à tous les membres et obligatoire pour les élèves et actifs. Se munir de bonne humeur.

Société fédérale de gymnastique
L'ABEILLE
 LOCAL: Brasserie du Monument
 Dames: Mardi, Ecole de Commerce.
 Actifs: Mercredi, Grande Halle.
 Nationaux: Jeudi, Collège de l'Ouest.
 Pupilles: Jeudi, Collège Primaire.
 Actifs: Vendredi, Grande Halle.
 Actifs: Dimanche, Collège des Crétets.
 La Brèche: vendredi, Monument.

Société Fédérale de Gymnastique
Section d'Hommes
 Local: Hôtel de la Croix d'Or
 Jeudi 9, exercices à 20 h., à la grande halle.
 Vendredi 10, section de chant, répétition à 20 h. 15, Café bâlois.
 Mardi 14, exercices à 20 h., à la petite halle.

Club des Lutteurs
 Local: Brasserie Edgard Vuilleumier.
 Entraînement, chaque dimanche matin, au Collège de l'Ouest.

Société Féminine de Gymnastique
 Prof. M. William Robert
 Leçons tous les lundis à 20 h. à la grande halle.

Vélo-Club Jurassien
 LOCAL: Hôtel de France
 Tous les mercredis, Chorale.
 Tous les vendredis, Comité.

Moto-Club B. S. A.
 La Chaux-de-Fonds
 Local: Café IMHOF, Bel-Air.
 Réunion amicale chaque vendredi au local.

Société Suisse des Commerçants
 Section de La Chaux-de-Fonds
 LOCAL: Parc 69
 Comité, lundi 13, à 20 h. 15, au local.
 Cotisations. Dès le 1^{er} janvier 1934, notre section fera de nouveau coïncider son année administrative avec l'année civile. Les cotisations ont été encaissées jusqu'au 31 octobre.
 Portefeuille circulant. Nous rappelons que les inscriptions sont à adresser au secrétariat jusqu'au 15, dernier délai.
 Bibliothèque, service gratuit le mercredi soir de 20 à 21 h. 30.

Société suisse des Voyageurs de Commerce
 Section de La Chaux-de-Fonds
 Samedi 11, à 20 h. 30, au local, assemblée générale annuelle.

Club d'Escrime
 Salle OUDART
 LOCAL: Hôtel des Postes
 Salle N° 70
 La salle est ouverte tous les jours.
 Assauts, mardi et vendredi, dès 8 heures.

Société d'Escrime La Chaux-de-Fonds
 Professeur Albert JAMMET
 Fleuret - Epée - Sabre
 LOCAL: Rue Neuve 8
 Tous les jours, de 10 h. à 12 h., et de 16 à 19 h.
 Assauts mercredi soir et samedi après-midi.
 Leçons pour dames tous les jours de 15 à 16 h., ou sur rendez-vous.

Groupe d'Escrime l'«Abeille»
 Prof.: JAMMET
 Séance tous les jeudis soir dès 20 h., au local, sous-sol de l'Hôtel des Postes (entrée Est).

Société fédérale des Sous Officiers
 Section de La Chaux-de-Fonds
 LOCAL: Hôtel de la Croix d'Or
 Samedi 18, à 19 h. 30, au local, souper avec les dames, suivi de soirée familière. S'inscrire chez le président.

TOURING-CLUB SUISSE
 Section Jura Neuchâtelois
 Jeudi 16, à 20 h. 15, Hôtel de Paris, salle du Club Alpin, conférence sur le Camping-Automobile, par M. F. Ducommun, avec projections lumineuses et démonstration de matériel de camping.

CLUB D'ACCORDEONS „LA CHAUX-DE-FONDS”
 Dir.: M. H. STEIGER, prof.
 LOCAL: BRASSERIE HUGUENIN, SERRE 17
 Mercredi, sous-section, de 7 h. à 8 h. 15; section de 8 h. 15 à 10 h.
 Vendredi: sous-section de 7 h. 30 à 8 h. 30; section de 8 h. 30 à 10 h.

Société mixte des jeunes Accordéonistes
 Direction Mlle Walther, professeur diplômée
 Répétition tous les mercredis à 19 h. 30 au local, Collège de la Promenade.

Alliance suisse des Samaritains
 Section de La Chaux-de-Fonds
 LOCAL: Collège Primaire
 Lundi 13, à 20 h., 8^{me} leçon de théorie: Indispositions subites, etc.
 Mercredi 15, à 20 h., 8^{me} leçon de pratique: Inhalations, etc., goutte à goutte, douches nasales, buccales, d'oreilles.

SOCIÉTÉ ROMANDE DE RADIODIFFUSION
 Groupe de La Chaux-de-Fonds
 Président: M. B. Hofmaenner, Bois-Gentil 7.
 Local: Collège primaire, 2^{me} étage.
 Tous les lundis, dès 20 h. 15, séance de la Commission technique: Prés. D. Mathey, Jaquet-Droz 60. Service des parasites.
 Mardi, Cours d'ondes courtes.

CLUB D'ECHECS
 Local: Hôtel de Paris.
 Séances mardi et samedi dès 20 h.

Amicale des Sourds
 Tous les mercredis, à 20 h. au Collège, réunion.

Eclaireurs suisses
 District de La Chaux-de-Fonds
 LOCAL: Ailes du Couvent
 Lundi: Conseils des Chefs, par Troupes. Patrouilles:
 Mardi: Clan des Rovers: Ecureuils, Léonards, Tigres, Lions, Vieux-Zébrés.
 Mercredi: Troupes de St-Georges, Renards, Coqs, Troupe de Guillaume-Tell: Loups, Hiboux.
 Vendredi: Cerfs et Panthères.
 Samedi: Troupe de Bayard: Antilopes, Castors, Aigles, Kangourous.
 Troupe de Roland: Lézards, Lynx, Chacals.
 Peuple de la Jungle: les 4 meutes de Louveteaux.

Société d'Aviculture et Cuniculture
 Section de La Chaux-de-Fonds
 LOCAL: Café des Alpes
 Tous les samedis soir, réunion au local, salle de la bibliothèque, causerie discussion intéressante, tous les éleveurs.
 Les assemblées générales ont lieu le 1^{er} jeudi de chaque mois.

Esperantista Klubo
 Séances chaque 2^{me} et 4^{me} vendredi du mois à 20 h. chez M. Ch. Eckert Numa-Droz 77

Sociétés françaises
 Réunion amicale le dernier samedi de chaque mois

Association des Anciens Légionnaires
 Local: Café Balinarl
 Réunion amicale tous les samedis dès 16 h.

Touristen-Club „EDELWEISS”
 La Chaux-de-Fonds
 Local: Hôtel de la Croix-d'Or
 Assemblée le 1^{er} mardi de chaque mois.
 Réunion au local tous les vendredis.

Grande Salle Communale, La Chaux-de-Fonds
Samedis 11 et 18 novembre 1933
 la littéraire, sous-section de «La Paternelle», société de secours mutuels aux orphelins, jouera

LE CYCLONE

3 actes de W. Somerset Maugham Dir. Jacques Cornu
ORCHESTRE PENDANT LES ENTR'ACTES
 Location: Magasin de tabacs Henri Girard, «Au Tunisien», rue Léopold-Robert 45 tél. 23 678. — Prix des places, toutes numérotées. Fr. 1.20 et 1.60, taxe communale comprise. — Portes 19 h. 30 17992

Messieurs...
 Entendez une vérité de Monsieur de la Palisse Pour bien vendre... il faut tout d'abord bien acheter.
 Voilà le froid... vos intérêts et votre bien-être m'occupent autant qu'ils vous occupent vous-mêmes.
 Comme il vous faut un pardessus d'hiver... je suis sûre de bien vendre... comme je suis sûre d'avoir bien acheté

Je vous offre en beau tissu solide et confortable des
Pardessus depuis 18053
20.-, 30.-, 40.-, 50.-, 60.-, 70.- etc.
 Donc, résultat, avant tout une visite s'impose.
Pardessus d'enfants, toutes tailles depuis frs **20.-**

L'ADRESSE,
 au 8, Rue Léopold-Robert, 2^{me} étage
 chez
Mme Marguerite WEILL
 LA CHAUX-DE-FONDS Tél. 22.175

EPICERIE FINE
A. Augsburger
 rue Neuve 5

Beaux fruits
Légumes secs
 Nouvelle récolte 17350

Pour l'Hiver
 Vient d'arriver un beau choix de 17415

LAINES
 des premières marques, depuis 45 ct. l'écheveau.
 Bel assortiment en
Mercerie
Magasin Perret-Savoie
 1^{er} Mars 7

Avez-vous vu ??
 notre vitrine spéciale de
Lampes à pied
Lampes de piano
 marquées en chiffres connus
 à des prix très avantageux
 Voir ne coûte rien. 18027
 Savoir profiter vaut beaucoup.

Magasin COLLARD Entrée rue Jardinière **Parc 52**

BRASSERIE ARISTE ROBERT
 Tous les mardis
Soupers aux Tripes
 Tous les jours: Escargots de vigne
 Choucroute garnie à la bernoise
 Menus à prix fixes
 Restauration à la carte 17819

Tous les ustensiles de cuisine de qualité

au magasin
GIRARDIN
-SANTSCHI
 Serre 66
 5% S. E. N. & J. 5%

Tous les articles de ménage durables

Menus de luxe et ordinaires
 sont livrés rapidement par l'IMPRIMERIE COURVOISIER

Commissionnaire

cherche place dans n'importe quel commerce. — Emile Tinguely, La Chaux-de-Milieu. P-2506. Lr 18010

On demande pour le 1er et 2 Janvier, un.

bon Orchestre

de danse. — Faire offres au Café-Restaurant du Midi, a Reconvilier. 18068

Apprentie de Bureau

Etude d'Avocat offre place d'apprentie à jeune fille. — Adresser offres sous chiffre EB 18026 au bureau de l'IMPARTIAL. 18026

Demoiselle de réception

intelligente, est demandée par dentiste. Français-allemand, sténo-dactylo. — Faire offres écrites sous chiffre L. N. 17660, au bureau de l'IMPARTIAL. — Inutile d'écrire sans photo et références. 17660

Représentants

visitant clientèle particulière (carte rose) pourraient s'adjoindre article breveté sans concurrence, indispensable dans chaque ménage (Neuchâtel). — Ecrire sous chiffre Y. 12525 L. à Publicitas, Lausanne. 18071

Concierge

est demandé pour maison locative. — Faire offres écrites Case postale 13095, La Chaux-de-Fonds. 18048

A LOUER

pour fin avril 1934, appartement au soleil couchant, 4 pièces, alcôve éclairée, 2 balcons, chambre de bains, chauffage central, service de concierge. — S'adresser rue David Pierre Bourquin 21 au 2^{me} étage, à droite. 18078

A louer

pour Avril 1934, ou déjà pour Janvier, beau petit logement de 3 pièces. Conditions exceptionnellement favorables, 40 fr. par mois, chauffage central y compris, w.-c. à l'intérieur. Situation centrale. 18046 S'ad. au bur. de l'Impartial

A LOUER

pour fin Avril 1934, bel appartement de 3 grandes chambres et bout de corridor éclairé, chauffage central, eau chaude sur l'évier, jardin et grandes dépendances. Belle situation et au soleil. — S'adresser rue du Chasseron 3, au 1^{er} étage, à gauche. 18067

Les Hauts-Geneveys

30 Avril 1934
A louer bel appartement 1^{er} étage de 3 ou 4 pièces au soleil, avec balcon, cuisine, cave, bûcher, chambre haute, lessiverie et grand jardin. — S'adresser à M. Ch. Bron, Les Hauts-Geneveys. 18081

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir:

- Serre 97, 2 chambres et cuisine. 17917
- Promenade 13, 3 chambres et cuisine. 17918
- Léopold-Robert 32, 3 chambres et cuisine. 17919
- Crétêts 79, 3 chambres et cuisine. 17920
- Industrie 14, 3 chambres et cuisine. 17921
- A.-M. Piaget 69, 3 chambres, cuisine. 17922
- Léopold-Robert 32, 4 chambres et cuisine. 17923
- Léopold-Robert 11, 4 chambres et cuisine, bain, chauff. cent. 17924
- Léopold-Robert 11, 5 chambres et cuisine, bain, chauff. cent. 17925
- Léopold-Robert 57, 5 chambres et cuisine, bain. 17926
- Léopold-Robert 59, 5 chambres et cuisine, bain. 17927

S'adresser à Gérances & Contentieux S. A., rue Léopold-Robert 32.

Baux à loyer. Imprimerie Courvoisier

LA SCALA PRÉSENTERA DÈS VENDREDI

UN FILM DE ANATOLE LITWAK
PRODUCTION RABINOVITCH-PRESSBURGER

JEAN KIEPURA dans
LA CHANSON D'UNE NUIT
avec MAGDA SCHNEIDER - PIERRE BRASSEUR
CHARLOTTE LYSSES - CLARA LAMBOUR - CHARLES LAMY
LUCIEN BÂROUX

De la gaieté et du mouvement - Des paysages enchanteurs
Des acteurs étonnants - De la musique ravissante

UN FILM COMPLET

Le Comité central de l'Action suisse pour combattre le chômage dans l'industrie de la broderie organise pour jeudi, vendredi et samedi, 9, 10 et 11 novembre, du matin jusqu'au soir, dans la maison 18025

HOME DE JEUNES FILLES, 12, RUE FRITZ-COURVOISIER

une

EXPOSITION

de ses dernières créations de la nouvelle mode des tissus brodés soie, laine, velours, etc. et de ses articles pour le décor de salons.

Invitation cordiale à toutes les dames et demoiselles pour admirer nos belles collections.

Soutenez ce mouvement! Le comité d'action a décidé de participer à l'entraide en faveur des chômeurs de la ville pour une certaine somme.

Recommandé particulièrement par: Alliance nationale de sociétés féminines suisses, Ligue suisse des femmes catholiques, Société d'utilité publique des femmes suisses, L'Union suisse du travail à domicile.

RESTAURANT ASTORIA Rue de la Serre 14

Jeudi 9 novembre 1933, à 20 h. 30 précises

GRAND CONCERT

MUSIQUE HONGROISE
donné par
L'ORCHESTRE F. RESTER

Gants

Tissu Suède depuis 1.95 à 4.20
nappa 1^{re} qualité depuis 6.50
nappa doublé depuis 7.80
nappa bord fourrure dep. 10.50

Maison COURVOISIER - CALAME

8, Place du Marché 5% S. E. N. et J.

Cordonnerie de l'Ouest

1er Mars 8

Nouveaux Prix

Ressemelage cousu	Hommes 3.75	Dames 2.75
Talons	1.20	1.—
Ressemelage crêpe complet	4.95	3.95
Teintures, noir et couleurs	1.50	1.—
Travail consciencieux	Livraison rapide	

Fabrique d'horlogerie de Granges cherche

jeune comptable

capable, sachant le français et allemand. — Offres sous chiffre V. P. 18036, au bureau de l'Impartial. 18036

un premier étage

appartement de 5 ou 6 chambres avec toutes dépendances. Prix fr. 80.— ou 90.— par mois. — S'adresser au Salon de Coiffure, rue de l'Hôtel-de-Ville 5. 18082

Imprimés en tous genres

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

A louer

de suite ou époque à convenir:

- Ormes 32, atelier de 120 m², lavabos, W. C. 17743
- D.-Jeanrichard 43, 5^{me} étage, 4 chambres, central, bain, concierge, ascenseur. 17744
- Numa-Droz 103, 1^{er} étage de 3 chambres, dépendances. 17745
- Industrie 26, 1^{er} étage de trois chambres, cuisine, dépendances, remis à neuf. 17746
- Doubs 75, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor. 17747
- Collège 39, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, cuisine, remis à neuf. W. C. intérieurs. 17748
- Stand 6, 1^{er} étage de 3 chambres, cuisine. 17749
- Nord 127, sous-sol de 2 chambres, cuisine. 17750
- Doubs 114, beau garage. 17751

Pour le 30 novembre 1933:

Cure 2, rez-de-chaussée de deux chambres. 17752

Pour le 30 avril 1934:

- Numa-Droz 20, 1^{er} étage de 4 chambres. 17753
- Jaquet-Droz 60, 4^{me} étage de 4 chambres, corridor, alcôve, central, bain, concierge, ascenseur. 17754
- L.-Robert 6, 3^{me} ét. de 3 chambres. 17755
- Serre 103, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, cuisine. 17756
- Doubs 141, 2^{me} ét. de 3 chambres, alcôve, cuisine, corridor. 17757
- Doubs 159, pignon de 3 chambres, corridor, cuisine. 17758
- Paix 75, rez-de-chaussée de trois chambres, corridor, cuisine. 17759
- Jaquet-Droz 27, 1^{er} étage de 3 chambres, corridor éclairé, cuisine. 17760
- D.-P.-Bourquin 1, 3^{me} étage de 3 chambres, corridor, bout de corridor éclairé, bains installés, cuisine. 17761
- Paix 76, 2^{me} ét. de 3 chambres, corridor éclairé, cuisine. 17762
- Parc 75, 2^{me} étage de 3 chambres, alcôve, cuisine, corridor. 17763
- A.-M.-Piaget 45, sous-sol de 2 chambres, cuisine, W. C. intérieurs. 17764
- Progrès 105a, 1^{er} étage de 2 chambres, cuisine. 17765
- Jaquet-Droz 27, pignon de 2 chambres, cuisine. 17766
- Nord 127, 4^{me} ét. de 2 chambres, bout de corridor, cuisine. 17767

S'adr. à M. P. Feissy, géomètre, Paix 39.

A louer

pour le 30 Avril 1934:

- Collège 23, 2^{me} étage, 3 chambres, cuisine, 2 alcôves, corr., dépendances. 17668
- Collège 23, 3^{me} étage, 2 chambres, cuisine, dépendances. 17667
- Puits 25, 2^{me} étage, 4 chambres, cuisine, alcôve, corridor, dépendances. 17668
- 1er Mars 13, 2^{me} étage, 3 chambres, cuisine, alcôve, corridor, dépendances. Est disponible aussi pour époque à convenir. 17669
- Numa-Droz 12, 1^{er} étage, 3 chambres, cuisine, dépendances et terrasse. 17670
- Numa-Droz 12, belle grande cave indépendante. 17671
- Ronde 20, 1^{er} étage de 3 chambres, cuisine, dépendances. 17672

S'adr. à M. Marc Humbert, géomètre, rue Numa-Droz 91.

logements

simples, de 2 et 3 chambres, plein centre et soleil, préférence à menuisier dont une partie du loyer en travaux. Ilem un atelier de serrurerie

serrurerie

machines et force installées, sans reprise ni fonds de garantie seulement une location modérée dont une partie payable en serrurerie. — S'adresser par écrit Case postale 5904, en Ville. 17805

Léopold-Robert 62

3^{me} étage, 3 chambres, chambre de bains installée, cuisine, chauffage central, dépendances, à louer de suite ou époque à convenir. — S'adresser le matin, même maison, au 1^{er} étage, à gauche. 17786

A LOUER

Quartier du Succès, pour le 30 avril 1934, bel appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances (seul à l'étage). Chauffage central. Grand jardin. — S'adresser à Gérances & Contentieux S. A., rue Léopold-Robert 32. 16922

A louer

pour époque à convenir, Entrepôts 43, appartements de 2 et 3 pièces, cuisine. Prix très modique. — S'adr. à M. A. Jeanmonod, géomètre, rue du Parc 23. 17791

A LOUER

le Magasin et le 3^{me} étage de la rue Léopold-Robert 19. — S'adresser à M. J.-J. Kreutter. 17968

A LOUER

pour le 30 Avril 1934, dans maison moderne, située au soleil, Terreaux No 2, bel appartement de 4 chambres, chambre de bonne, chambre de bains, chauffage central. — S'adresser à Mme Veuve Ed. Fetterle, rue des Terreaux 2, ou à l'Etude du Notaire René Jacot-Guillarmod, rue Léopold-Robert 35. 17981

LOGEMENT

3 pièces, moderne, avec grand vestibule, 1^{er} étage, bucher, chambre haute sur palier, situé rue de la Serre 126, à louer de suite ou époque à convenir. — S'adresser à M. F. L'Héritier, rue Numa-Droz 161. 17959

à louer

pour 30 Avril 1934 ou date à convenir:

Rue des Crétêts 98, rez-de-chaussée

confortable dans maison soignée, 3 chambres, cuisine, véranda, chauffage central, jardin.

Pour traiter, s'adresser chez M. R. Chapataz, architecte, 31, rue de la Paix. 17979

PESEUX

A louer, dans maison particulière, à personnes tranquilles et pour époque à convenir, bel appartement, 1^{er} étage, 4 pièces, terrasse, vue étendue, chauffage central. — S'adresser à M. RENAUD, Avenue Fornachon 6. 17866

Fr. 10.—

A vendre 1 table de chambre, 1 lit turc avec tête fr. 29.— 1 lit turc bibliothèque fr. 65.— 1 lit Louis XV complet, en noyer au plus bas prix. Véritables occasions. Pressant. — S'adr. en toute confiance Bel-Air 12, au sous-sol à droite. 17825

A vendre, un grand tour mécanicien

avec banc rompu, vis-mère et tous les accessoires, ainsi que 2 calorifères inextinguibles. Ecrire sous chiffre A. V. 17723, au bureau de l'IMPARTIAL. 17723

A VENDRE un immeuble

bien situé. Rez-de-chaussée, deux étages, un pignon. Quartier Nord-Est. — Ecrire sous chiffre O. R. 16137, au Bureau de l'IMPARTIAL. 16137

Chambre à coucher

A céder à bas prix, cause manque de place, 2 chambres à coucher, neuves, ainsi qu'une chambre à manger d'occasion. — S'adresser à M. Adolphe Ochsner, rue de la Charrière 50. 18011

On achèterait

une poussette de poupée usagée et un petit coffre-fort. Même adresse miel pur à 3.20 le kg. — Offres sous chiffre L. B. 18049, au bureau de l'IMPARTIAL. 18049

On cherche à acheter

d'occasion, 1 porte-manteau en chêne avec glace, 1 buffet de cuisine, linoléum incrusté ainsi que buffets muraux à 1 ou 2 portes pour chambres, et boiserie à panneaux d'environ 1 m hauteur. S'ad. au bur. de l'Impartial. 18065

On demande à acheter

d'occasion, un petit fourneau en caelles. — Faire offres avec prix à M. A. Jeanneret Robert, Brot-Dessus. 18063

petit fourneau

à vendre, ventilateur pour restaurant, moteur courant continu. — S'ad. à M. E. Jeanneret, Charrière 26. Tél. 23.180. 18038

Bureau américain

à vendre grand modèle, à l'état de neuf, prix avantageux. — S'adresser rue du Parc 89, au 1^{er} étage, à gauche. 18066

Volontaire.

On demande dans boulangerie Tea-Room, une jeune fille 17-18 ans, sérieuse et débrouillardie pour apprendre le service. Logée, nourrie, blanchie et 15 fr par mois. — S'adresser Boulangerie Becker, rue Pichard 10, Lausanne. 18064

Dame

consciencieuse et active, cherche heures ou journées de nettoyage, lessives ou raccommodages. — Faire offres sous chiffre P. E. 18024, au bureau de l'IMPARTIAL. 18024

Apprenti-ébéniste

est demandé. — S'adr. Ebénisterie Charrière 50. 18042

Perdu, Dimanche, en descendant

de la Bièvre, un portefeuille de cuir, contenant des papiers, un carnet, un porte-monnaie, un portefeuille de cuir, un portefeuille de cuir, un portefeuille de cuir. — Le rapporter, contre récompense, à M. Bourquin, rue Numa-Droz 43, 2^{me} étage. 18033

Perdu, Mardi après-midi, devant

la Bijouterie Richard, 2 bagues avec pierres. — Les rapporter, contre récompense à M. Monnier, Passage du Centre 4. 18020

Perdu, Mardi, une plume-réservoir

de la rapporter à M. Descombes, rue de la Montagne 2b. 18021

Monsieur Rodolphe SIGRIST

que Dieu a repris à Lui, Mercredi, à 5 heures, dans sa 89^{me} année. J'ai patiemment attendu l'Eternel. Ps XI, v. 2.

Les Geneveys-sur-Coffrane, le 8 Novembre 1933. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Vendredi 10 Novembre, à 13 h 30. Domicile mortuaire: Les Geneveys-sur-Coffrane. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part

Pompes Funèbres Générales S. A. - A. REMY

6, Rue Léopold-Robert, 6 s'occupe de toutes formalités. Cercueils - Couronnes Téléphone nuit et jour 21.936

Personne honorable et propre

recevrait chaque jour son diner, contre travail à la cuisine de 12 h. 30 à 14 h. 18046 S'ad. au bur. de l'Impartial

Jeune homme est cherché pr.

entrée de suite, pour les travaux de la campagne si possible sachant traire. 18062 S'adr. au bur. de l'Impartial

A louer, pour époque à convenir

nir ou pour le 30 Avril 1934, dans maison d'ordre, rue du 1^{er} Mars 14: Rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances. 1^{er} étage, 1 grande chambre indépendante, meublée on non. S'adresser rue du 1^{er} Mars 14, au 2^{me} étage, le matin jusqu'à 11 h. et le soir depuis 6 h. 18028

Petit logement et cuisine

(éventuellement chambre non meublée indépendante), est demandé de suite. Situation centrale. Pignon exclu. — Faire offres sous chiffre P. L. 18031, au bureau de l'IMPARTIAL. 18031

A louer, pour le 30 Avril 1934,

joli appartement de 2 pièces au 1^{er} étage, au soleil, w.-c. intérieurs. — S'adresser rue du Ravin 11, 1^{er} étage, à droite. 18023

A louer, pour fin Avril ou avant,

1^{er} étage côté Est, 2 chambres, cuisine, dépendances, situé rue du Pont 8 - Pour traiter, s'adresser rue du Pont 10, au 2^{me} étage. 18066

A louer avantageusement,

rez-de-chaussée de 2 ou 3 pièces, pour le 30 Avril 1934. S'ad. rue de la Promenade 10, au 1^{er} étage. 18055

A louer appartement de 3 cham-

bres, cuisine, vestibule toutes dépendances. — S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée, à gauche. 18079

Chambre, A louer, chambre in-

dependante, au soleil, meublée et chauffée. — S'ad. rue du Nord 61, 3^{me} étage. 18030

Chambres, avec tout le confort

moderne, sont à louer à personnes de toute moralité, chez Mme Schweingruber, Widmer, rue Léopold-Robert 51a. 18034

Dame âgée, solvable, demandée

à louer une chambre avec petite cuisine, si possible au centre de la ville. — S'adresser à Mme Rossel, Eplatures-Grise 8. 18040

A vendre poussette de poupée

moderne, table fuvac, appareil T. S. F. avec accus 4 vt, potager 3 feux. — S'adresser Combe-Grioulin 33, au 3^{me} étage, à gauche. 18083

Fourneau à coke, à vendre

avantageusement, modèle moyen. — S'adresser rue Numa-Droz 133, au 1^{er} étage, à droite. 18047

Trouvé, Mardi, sur la route La

Chaux-de-Fonds-Biauchamp, un portefeuille. — Le réclamer, contre frais d'usage, à M. Chs Blanc, inspecteur du bétail, quartier des Bulles 25, La Chaux-de-Fonds. 18032

Trouvé chien berger belge, se

reclamer à la Société Protectrice des Animaux. Envers 26. 17950

Coffret d'auto

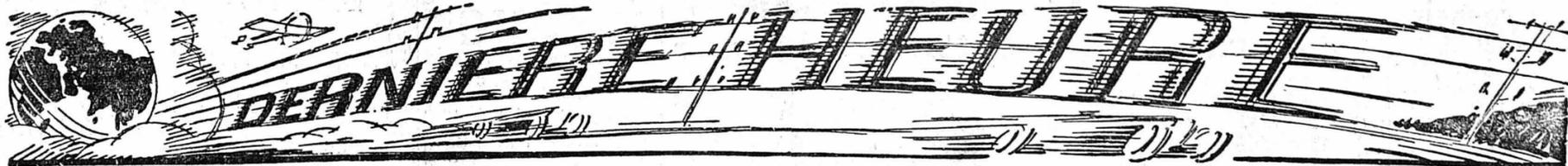
Perdu, Dimanche, en descendant de la Bièvre, un portefeuille de cuir, contenant des papiers, un carnet, un portefeuille de cuir, un portefeuille de cuir, un portefeuille de cuir. — Le rapporter, contre récompense, à M. Bourquin, rue Numa-Droz 43, 2^{me} étage. 18033

Perdu, Mardi après-midi, devant

la Bijouterie Richard, 2 bagues avec pierres. — Les rapporter, contre récompense à M. Monnier, Passage du Centre 4. 18020

Perdu, Mardi, une plume-réservoir

de la rapporter à M. Descombes, rue de la Montagne 2b. 18021



Un drame à Caboul Le roi d'Afghanistan assassiné

BOMBAY, 9. — D'après un télégramme reçu par le consul d'Afghanistan à Bombay, le roi d'Afghanistan aurait été assassiné.

➡ Son fils lui succède

La légation d'Afghanistan à Londres confirme que le roi a été assassiné.

Son fils aurait déjà été proclamé successeur. On confirme que le roi d'Afghanistan, Mohamed Nadir Chah, a été assassiné. Son fils Mohamed Sahir pacha lui succède.

Le nouveau roi est âgé de 17 ans. Le roi défunt était âgé de 53 ans.

➡ La carrière du roi défunt

Le nouveau roi d'Afghanistan Mohamed Sahir Chah a épousé sa cousine, la fille du sirdar Chah Khan.

Le roi Nadir, qui vient d'être assassiné, avait succédé le 16 octobre 1929 au roi Amanoullah, qui avait été contraint d'abdiquer au début de 1929. Après l'abdication d'Amanoullah, un usurpateur nommé Bacha Saquo s'empara du pouvoir, mais fut rapidement renversé après une vigoureuse campagne menée par Nadir pacha. Dès son avènement, Nadir s'attacha à la restauration de l'ordre en abandonnant les projets de réforme tentés par son prédécesseur. Il réussit à rétablir la paix parmi les tribus insoumises. De plus, Nadir chercha à doter son pays d'une université et de réorganiser selon des méthodes européennes l'enseignement en Afghanistan. Depuis son arrivée au pouvoir, Nadir pacha avait eu à réprimer diverses révoltes.

Après l'exécution de Bacha Saquo, le fils de ce dernier excita la population contre le gouvernement. On ne sait pas s'il a trempé dans le complot qui a abouti au meurtre du roi.

Vers une Conférence des Quatre ?

➡ M. Mussolini s'entretient activement pour éclaircir la situation. — Hitler ne serait pas intransigent

ROME, 9. — M. Mussolini a reçu successivement mercredi, au Palais de Venise, les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France. Il leur a remis une copie de la lettre du chancelier Hitler que lui avait transmise M. Goering, président du Conseil prussien. L'entretien de M. de Chambrun, ambassadeur de France, a été particulièrement long. Quant à l'entretien de M. Mussolini avec Sir Eric Drummond, il marquait le début à Rome de l'activité de l'ancien secrétaire général de la S. d. N.

Ces deux entretiens sont considérés dans la presse comme une première démarche de M. Mussolini afin de connaître les intentions anglaises et françaises quant à la convocation éventuelle des signataires du Pacte à Quatre. A Rome, on a généralement l'impression que le chancelier allemand est disposé à renoncer à l'intransigence dont il a fait preuve jusqu'ici.

Selon plusieurs journaux, la réunion des représentants des puissances signataires du Pacte aurait lieu aussitôt après les élections allemandes. Cette réunion serait en somme le prélude du retour de l'Allemagne à la S. d. N. et aboutirait en outre à la ratification du Pacte à Quatre et à la reprise de la Conférence du désarmement. Enfin les journaux affirment qu'avant de quitter Rome, M. Goering a exprimé sa satisfaction des résultats obtenus au cours de son voyage.

La « croisière noire » s'effectue dans des conditions normales. — L'escadre Vuillemin est arrivée sans encombre à Carthagène

PERPIGNAN, 9. — Les avions de la Croisière Noire, partis de l'aérodrome d'Istres, ont atterri sans encombre à Perpignan. Les appareils composant le groupe rouge sont partis pour Los Alcazars à 10 h. 22. Les avions du groupe blanc sont partis à leur tour à 10 h. 35. Enfin le 3me groupe de la croisière africaine du général Vuillemin le groupe bleu composé de treize avions, a quitté Perpignan à 11 h. 20.

On annonce de Carthagène : A 11 h. 45 les 3 premiers appareils de l'escadre aérienne du général Vuillemin ont atterri à l'aérodrome de Los Alcazars. D'autres appareils sont ensuite venus se poser sur le terrain. Le total des appareils arrivés est de 27. Le dernier atterrissage a eu lieu à 15 h. 36. Un appareil manque par suite d'un capotage à l'aérodrome de la Riviera. L'appareil a subi des dégâts matériels. Il n'y a pas de victime.

➡ Accident sans gravité

L'équipage de l'avion de la croisière noire, qui a capoté à La Riviera, est sain et sauf.

➡ Vers le Maroc

Si les conditions météorologiques sont satisfaisantes, l'escadre du général Vuillemin prendra son vol ce matin à la première heure, en direction de Rabat.

Le roi d'Afghanistan assassiné Une détente européenne se préparerait à Rome

En Suisse : Lindbergh et sa femme sont arrivés à Genève

Une nouvelle révolution à Cuba

Mais le mouvement serait étouffé

LA HAVANE, 9. — Une nouvelle révolution dirigée par le capitaine d'aviation Martull s'est produite hier à Cuba. Des avions survolèrent la ville en tirant contre les troupes fidèles dans le but de restaurer le président Cespédès. En même temps des membres de l'A. B. C. attaquaient les casernes et commissariats.

A la suite de ces événements, le gouvernement présidé par M. Grau San-Martin a publié un communiqué disant que toutes les mesures nécessaires avaient été prises pour maintenir l'ordre et que la rébellion serait rapidement maîtrisée.

M. Grau San-Martin a annoncé que les rebelles se sont rendus.

➡ Des informations contradictoires

D'après les informations reçues de La Havane au département d'Etat, il semblerait que le gouvernement révolutionnaire cubain a triomphé partiellement à La Havane. Les révoltés se sont emparés de neuf casernes et de la plupart des postes de police. La partie ne peut pas encore être considérée comme entièrement gagnée par eux. Car si l'aviation les appuie, la plus grande partie de l'armée se montre encore en faveur du régime Grau San-Martin.

On ne signale aucun mouvement de navires américains dans les eaux cubaines et on déclare à Washington que la politique des Etats-Unis envers Cuba reste sans changement à la suite de la révolte de mercredi.

➡ Un tragique bilan — 32 tués

Le bilan des victimes des troubles serait de 32 tués et une centaine de blessés dans la seule ville de la Havane. Il y aurait eu également de violentes manifestations anti-gouvernementales à d'autres points de l'île. Les communications avec le reste de l'île sont coupées, le gouvernement ne dispose que de la T. S. F. Un combat désespéré continue autour de la caserne.

On estime à 2000 le nombre des policiers et des membres de l'A. B. C. qui se sont joints aux rebelles de San Cambrosio.

Les forces rebelles comprennent au total 900 cavaliers, 5 bataillons d'infanterie de 200 hommes chacun, 6 batteries d'artillerie légère comptant chacune 8 canons et 100 hommes du corps d'aviation avec 12 officiers et 5 avions de chasse. L'A. B. C. estime pouvoir armer 10.000 hommes. Le colonel Batista dispose de 2000 soldats, 2000 étudiants armés, de 1500 hommes de l'armée des Antilles et de la garde révolutionnaire.

➡ Une trêve

Une trêve a été conclue jusqu'à minuit grâce, croit-on, à l'entremise du ministre de l'Uruguay. Pour comble de malheur voilà qu'on cambriole le Consulat de Cuba à Genève

Le consulat de Cuba à Genève a reçu la visite de cambrioleurs qui se sont introduits dans le local après avoir découpé le panneau de la serrure. Ils se sont emparés de 400 francs environ, placés dans un bureau.

Au procès du Reichstag

On a entendu Goebbels

BERLIN, 9. — Cette fois c'est « le docteur » qui vient l'affiche et la foule des grands jours est accourue.

Le ministre de la propagande répond aux questions du président. C'est par hasard qu'il se trouvait à Berlin le jour de l'incendie. L'impression générale était que le parti communiste avait préparé et fait le coup. Le Livre brun illustre la tactique entrée depuis longtemps dans les moeurs communistes à savoir faire retomber sur autrui les actes terroristes commis par eux.

M. Goebbels a été victime d'agressions innombrables et chaque fois la presse rouge parla d'attentats nazis. L'orateur pourrait amener à la barre des centaines de ses camarades dont le corps porte des cicatrices. Le livre brun est une falsification. Horst Wessel a été calomnié après avoir été assassiné. Le mot d'ordre « Fraquez les fascistes » était en grand honneur dans les rangs communistes. Presque chaque soir les nationaux-socialistes avaient un mort à déplorer sans que la direction de police ait fait quelque chose. Ce fut très dur d'extirper cette terreur rouge qui sévissait sur Berlin.

Le « docteur » parle ensuite des milliers de lettres de menaces qu'il a reçues, de la violence toujours accrue de la presse rouge, des innombrables manifestations, toutes choses qui prouvent que le parti communiste manigançait quelque chose.

L'interrogatoire-discours se poursuit longtemps dans cette voie, puis Dimitroff et Torgler posent quelques questions. On entend parler de Potemka, de Rosa Luxembourg, de Karl Liebknecht, d'Erzberger, de Rathenau, voire d'Adam et d'Eva.

On discute à perte de vue sur les méthodes nazistes et communistes et à un moment donné Dimitroff demande à M. Goebbels si les nationaux-socialistes se sont défendus. Sur réponse que l'on ne va pas se laisser abattre sans autre. Dimitroff demande si les socialistes et communistes ont le droit de se défendre et M. Goebbels retorque qu'il convient de faire le départ entre assaillants et défenseurs.

Après une nouvelle attaque, contre le Livre brun, le ministre de la propagande en a fini et l'on termine cette audience par l'interrogatoire de témoins de moindre importance. Par exception le tribunal siégera jeudi.

Les élections américaines

compensent aussi bien les échecs des républicains et des démocrates que les succès pro ou anti-prohibitionnistes

NEW-YORK, 9. — L'échec des démocrates à New-York a eu pour contre-partie la défaite du maire républicain sortant de Philadelphie. Les principaux postes municipaux ont passé aux démocrates.

En dernière heure, on apprend que les prohibitionnistes ont obtenu en Caroline du Nord 232,572 voix contre 97,668 et en Caroline du Sud 32,994 contre 31,236. En Pensylvanie, les anti-prohibitionnistes totalisent 181,483 voix contre 37,034 et dans l'Ohio ils obtiennent 568,385 voix contre 257,597.

Ajoutons que la prohibition a été pratiquement abolie à New-York où la police avait cependant interdit la vente publique de la bière.

➡ Jehan Rictus est mort

PARIS, 9. — Le poète Jehan Rictus, de son vrai nom Gabriel Randon, l'auteur des « Soliloques du pauvre », a été trouvé mort dans son appartement. Le décès remontait à quelques heures. Jehan Rictus était âgé de 66 ans.

En Suisse

➡ La tuberculose et la crise

BERNE, 9. — La crise a malheureusement pour effet d'inciter nombre de malades à retarder le moment où ils se feront soigner sérieusement. C'est ainsi qu'on voit de nouveau arriver dans les sanatoriums des cas avancés, pour lesquels le traitement sera plus long et la guérison plus problématique. En 1932, 84% des malades entrés au sanatorium tout au début de leur maladie ont recouvré leur pleine capacité de travail à la sortie, ce qui est le cas seulement de 17 pour cent de ceux qui étaient déjà bien malades en arrivant.

Chronique jurassienne

➡ A propos d'exportation de machines.

On nous communique les lignes suivantes, que nous reproduisons sans engager notre responsabilité :

« Vous avez publié qu'une fabrique biennoise d'ébauches avait transporté ses machines en Allemagne. M. Rud. Geering, membre du Conseil d'administration de la S. A. Dextera, Bienne, me charge de vous aviser qu'il n'a rien à faire avec cette affaire. »

➡ A Bienne. — Un ancien caissier communal condamné.

La cour d'assises du Seeland a condamné un ancien chef de section qui s'était rendu coupable de détournements d'un montant total de 20 mille francs et qui, en sa qualité de caissier communal, avait également détourné une somme de 3100 francs à une peine de vingt mois de réclusion et à la privation des droits civiques pendant cinq ans.

➡ A Saint-Imier. — Des chômeurs victimes de tracasseries.

De notre correspondant de Saint-Imier :

Il y a quelque temps, plusieurs de nos chômeurs ont été victimes de tracasseries à la suite d'une visite faite chez nous par deux inspecteurs de l'Office cantonal compétent. Ces messieurs proposèrent à qui de droit, se basant sur leur propre appréciation et malgré les protestations légitimes que souleva leur décision, de ne plus verser les secours de crise à un certain nombre de nos concitoyens durement touchés par la crise, prétextant que leur situation matérielle ne justifiait plus le versement des secours en question. Justement alarmés, notre Commission de chômage protesta énergiquement et dut, pour mener sa tâche à bonne fin, ouvrir une enquête sur chaque cas — il y en avait plus de cent — signalé par Berne. Et c'est ainsi que pour justifier leur situation difficile, et absolu-

ment contraire à celle alléguée par MM. les inspecteurs, bon nombre de nos concitoyens durent présenter... leur carnet d'épargne! Les intéressés n'eurent ainsi pas de peine à prouver l'injustice que l'on commettait à leur égard et l'autorité cantonale revint sur sa décision; c'est ainsi que presque tous les chômeurs visés purent continuer de recevoir les secours en question. Pour quelques cas seulement, Berne resta sur ses positions.

➡ A Saint-Imier. — Enquête terminée.

De notre correspondant de Saint-Imier :

Depuis quelque temps déjà, la commission d'enquête désignée par le Conseil municipal de Saint-Imier, à la suite des malversations commises par l'ex-aide du bureau des travaux publics de notre localité, a terminé ses longs et laborieux travaux. Elle a fait parvenir son rapport au Conseil municipal, voici quelques semaines et il est à prévoir que le Conseil général, dont les membres en ont été saisis maintenant, s'en occupera à son tour dans l'une de ses prochaines séances.

➡ A Saint-Imier. — Vers un nouvel emprunt.

De notre correspondant de Saint-Imier :

Les électeurs de notre commune, on s'en souvient ont voté les crédits nécessaires à la construction de la route de Chasseral. Or, à la suite de modifications apportées aux plans originaux, le devis a également dû être augmenté. Il s'agit maintenant de procurer au Conseil municipal les fonds complémentaires nécessaires. De ce fait, les électeurs auront à se prononcer, probablement avant la fin de l'année, sur une nouvelle demande de crédit.

Chronique neuchâteloise

➡ Accident de la route près de Malvilliers.

Hier, au début de l'après-midi, sur la route de Malvilliers aux Geneveys-sur-Coffrane, au lieu dit Les Vernes, au moment où M. R. Charrière, voiturier à Valangin, s'appretait à charger un char de billons, stationnant au bord de la route, un camion de la maison Marcel Barale, à La Chaux-de-Fonds, a tamponné ce char et lui a causé quelques dégâts matériels. Pas d'accident de personne à signaler.

➡ Geneveys-sur-Coffrane. — Mort du doyen.

Cette commune vient de perdre en la personne de M. Rodolphe Sigrüst, le doyen de la population masculine du village. M. Sigrüst est décédé dans sa 89me année et n'était devancé en âge dans la localité que par son épouse qui aura dans quelques jours 92 ans.

Le papa Sigrüst était une personnalité aimée de son entourage.

➡ Avant les élections au Conseil d'Etat

M. J. Treuthardt retire sa candidature

(Corr.) — Ce qu'on supposait devoir arriver s'est produit : le candidat fantaisiste des Verrières rentre sous sa tente et retire sa candidature. Encore a-t-il laissé passer le délai légal qui se terminait lundi. Mais cela a peu d'importance. Voici en quels termes on annonce la nouvelle : « La chancellerie d'Etat du canton de Neuchâtel communique qu'elle a reçu de M. J. Treuthardt les lignes suivantes : « Ne voulant pas faire les frais de deux élections au Conseil d'Etat pour un seul mandat et seulement pour une durée de six mois je retire ma candidature. »

Cette lettre est écrite de la Chatagne (Brévine) et M. Treuthardt annonce qu'il sera loin du pays le jour de l'élection.

Loin du pays, loin du fauteuil.

Même s'il se représente avec les premières morilles, ce plaisant humoriste est certain de faire les frais d'une veste. Jean des Poules, comme on l'appelle aux Verrières, a trop de bon sens pour ne pas le comprendre...

La Chaux-de-Fonds

➡ Le feu.

Le poste de police était avisé mercredi soir à 18 h. 20 que le feu s'était déclaré dans un logement de l'immeuble Montbrillant 2. Pour une cause inconnue, un appareil électrique pour cirer les parquets s'était enflammé et l'incendie se communiqua au parquet. Les premiers secours se rendirent sur les lieux et parvinrent à maîtriser rapidement le fléau, lequel avait été circonscrit déjà partiellement par les locataires.

➡ Le temps probable

Brouillard dans la plaine. Gel nocturne probable dans la montagne. Ciel clair et peu nuageux.

➡ Bulletin touristique

Etat général de nos routes, à 8 h du matin:

Jeudi 9 novembre

Vue des Alpes praticable.

S. A. C. Peter et Co, « autocobiles », La Chaux-de-Fonds.

Assemblée du Groupement des chômeurs

Tous les chômeurs totaux et partiels sont informés qu'une Assemblée générale du Groupement est convoquée pour **vendredi 10 Novembre 1933, à 14 heures 30, à la Salle Communale, Maison du Peuple.**
Ordre du jour : Régime de chômage 1934.
Rapporteur : Marcel ITTEN, Secrétaire de l'Union Ouvrière.
Vu l'importance de l'ordre du jour, nous comptons sur une forte participation à l'Assemblée.
18051

LE COMITÉ.

LA SCALA PRÉSENTERA DÈS VENDREDI



UN FILM DE ANATOLE LITWAK
PRODUCTION RABINOVITSCH-PRESSBURGER
UN FILM COMPLET 18050

Les abonnements de radio

sont très en vogue, parce qu'ils offrent d'importants avantages: l'installation sans frais dans toute la Suisse, le remplacement des lampes et l'assurance-réparations, le droit d'achat sous déduction intégrale des mensualités d'abonnement payées.

- Période libre d'essai -

Abonnements mensuels à partir de 10 frs.

Demandez nos offres détaillées et notre catalogue des principales marques de radio.

Steiner S.A.
Spitalgasse 4, Berne
la maison de radio possédant l'organisation de service perfectionnée



Pour Messieurs

Pour le travail et le sport:

- Souliers de travail, ferrage fort Frs **11.80**
- Souliers cuir sport, avant-pied doublé peau, noir ou brun Frs **13.80**
- Souliers cuir sport, doublés peau, bord feutre, noir ou brun Frs **19.80**
- Souliers de ski, waterproof brun, doublés peau, bord feutre Frs **23.80**

Les chaussures réparées par la maison Kurth durent longtemps. Ressemelages et talonnages pour messieurs Frs **5.50.**

KURTH Rue Neuve 4, La Chaux-de-Fonds

Les dernières nouveautés d'automne sont arrivées
Superbe choix en chapeaux pour dames et enfants, en velours

Feutres depuis 5 fr. Réparations Transformations
Chapeaux Femina Mme BESATI Rue du Parc 81

corsets sur mesure

n. et r. worpe
diplômée de Paris 18862

dernières nouveautés

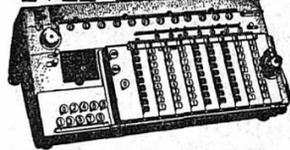
13, rue daniel jeanrichard téléphone 21 213

Atelier avec bureau
avec chauffage central, à louer Progrès 57.

LAMPES
de Machines à coudre 17317
HURNI, Serre 28

Ce que le chronomètre est entre les montres

MADAS



c'est la MADAS entre les machines à calculer

Avant d'acheter une machine à calculer, demandez une démonstration gratuite de

LA MACHINE A CALCULER SUISSE MADAS

par le représentant exclusif pour le canton de Neuchâtel
Gustave Auer, Bienne. Tél. 53.14

SA 125 J 18/143

FABRICATION SOIGNEE DE TOUS MEUBLES REMBOURRES

Jules Robert tapissier 17943

PARC 48-48a Tél. 23.736

LITERIES RIDEAUX REPARATIONS

Votre Gramo n'est pas perdu

Sa caisse de résonance améliore extraordinairement le son de la RADIO

Reinert Demandez consièls et devis à spécialiste acousticien **Parc 43**

BAUX A LOYER. Imprimerie Courvoisier

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

L'aiguille dans le cœur

par Edmond ROMAZIÈRES

— Quelle courte mémoire ! s'écria-t-il en feignant la gaieté.
Il tenait Sonia. Elle avait eu peur. Elle venait de se vendre.
— Je ne suis jamais passé par une fenêtre trop étroite, grogna le gamin qui n'avait pas encore conscience de l'instant à partir duquel il valait mieux se taire.
— Voyons, rappelle-toi, riposta l'ingénieur, sans quitter des yeux la jeune fille. Un soir, pendant que ta mère dinait chez le comte... avec moi... tu es entré dans le bureau, par la fenêtre, tu as fermé la porte à l'intérieur, et tu es ressorti, toujours par l'imposte.
— Ce n'est pas vrai, glapit Michel, qui serait les poings.
— Petit menteur... Tu crains d'avouer les farces que tu fais ?
— Je ne fais pas de farces et, le soir, je suis dans mon lit.
— J'ai pourtant relevé l'empreinte de ton pouce sur le bois de la fenêtre.
— Comment reconnaîtrais-tu le dessin de mon pouce ? cria l'enfant, dont les lèvres tremblaient d'impatience et de courroux.
— Parbleu ! Le lendemain, c'est toi-même qui m'as demandé comment on prenait ces empreintes. Veux-tu les voir ?
Sonia pâlisait de plus en plus et ne songeait pas à intervenir. Elle n'avait décidément pas le ressort et l'envergure de son aînée.
Lentement, Lartigue sortait son portefeuille, l'ouvrait, montrait les deux papiers aux dessins identiques.
— Vois toi-même...
Mais Michel n'avait cure de regarder. D'un geste sauvage, auquel Jean était loin de s'at-

tendre, et avec une surprenante précision de mouvement, il sautait sur lui, lui arrachait les papiers et s'enfuyait vers la cuisine.
— Michel !... s'écria Sonia
— Bah !... Laissez donc... intervint Lartigue. Il est buté dans le mensonge. Et je dirai même que je le comprends...
Ils demeurèrent sans parler. Elle se remettait peu à peu. Lui se demandait s'il allait lui jeter toute la vérité à la face, s'interdire de reparaitre dans cette maison autrement qu'avec la justice, et se mettre dans l'obligation de les dénoncer sans retard... Ou si, au contraire, il se contenterait encore, suivant ainsi les conseils de Franoy, dont il connaissait la supériorité.
Déjà le détective lui reprochait-il d'avoir perdu deux armes par sa légèreté. La première : l'empreinte digitale. La seconde l'ignorance où était l'ennemi.
— Non... Je ne parlerai pas... pensa-t-il. Je suivrai ses conseils... Mais je sais qu'en les suivant, je suis lâche, car si je me tais, c'est pour revenir ici, pour la voir encore... C'est parce que je l'aime toujours... avec autant de force... Mon amour ne s'est pas affaibli. Et je suis un misérable de n'avoir pas encore pu le tuer dans mon cœur.
— Répondez, mademoiselle, fit-il soudain. Croyez-vous que votre soeur épouse Castelmayran ?
Le regardant bien en face, elle lui jeta :
— Jamais.
Ce fut dit avec une telle netteté, une telle assurance, qu'il ne put plus douter des sentiments de la jeune fille. Elle aimait le comte, et elle était décidée à tout pour empêcher l'union qu'elle honnissait.
— Pourtant il l'adore. Et l'amour appelle l'amour.
— Dans certaines conditions...
— Il les remplit, ou bien il reste peu d'espoir pour le reste de l'humanité.

— Admettons-le.
Elle avait cueilli une rose et en humait lentement le parfum.
— Comment comprenez-vous donc l'amour, monsieur Lartigue ? demanda-t-elle après un assez long silence.
— Comme une chose admirable... belle pardessus tout... si celle qu'on aime en est digne.
— Et si elle n'en est pas digne ?
— Alors, répondit-il, sombre il faut user de tous les moyens pour arracher l'amour de son cœur...
— Tous les moyens ?...
— Même si c'est nécessaire, crier l'infamie de la femme, la courber sous la honte.
Il parlait avec cruauté. En ce moment, il se haïssait d'aimer cette jeune fille si belle, qui s'était faite la complice d'assassins et de voleurs.
Elle dit, plus bas, sans le regarder :
— Vous n'êtes pas capable d'aimer...
— Quelle sottise !... Pas capable d'aimer, parce que je veux mon amour grand et noble ?... Allons donc...
— Elle leva les yeux.
— Vous avez déjà aimé ?... Non. Ne répondez pas. Je suis curieuse, et c'est affreux.
Il ne fit pas attention à la coquetterie.
— Non, répondit-il. Je n'ai jamais aimé... dans le sens admirable que je veux attacher à ce mot...
Elle déroba de nouveau son regard. Sa voix tremblait un peu.
— Vous n'avez pas encore été troublé par une femme, jusqu'au plus profond de votre âme ?
— Non.
Comme elle ne disait plus rien, il lui lança :
— Cela vaut mieux que d'aimer un être qui préfère quelqu'un d'autre.
— Que voulez-vous dire ?
— Qu'il est pénible pour une femme d'aimer un homme qui aime sa soeur, par exemple. Le gouffre de désespoir est moins profond...
— Je ne vous comprends pas, balbutia-t-elle.
— Mademoiselle, j'aime observer. Parfois, je suis ainsi mêlé à des choses qui ne me regardent en aucune manière... Je le regrette. Et je les garde pour moi. Cependant, si vous m'y forcez, je pourrais vous citer un exemple de ce que je viens de dire...
— Un exemple que je connais ?
— Oh ! certes... Que vous connaissez bien.
— Dites-le alors. Il illustrera votre théorie.
Il ricana :
— Vous cachez bien vos sentiments, mademoiselle. Ils apparaissent à peine dans vos yeux

à des secondes d'inattention. Mais alors, ils crient très haut que vous êtes éprise du comte de Castelmayran.
Il n'avait pas prononcé le nom en entier qu'elle fut debout, devant lui. Il se trouva en face d'une autre femme, dont les yeux flamboyèrent.
— Je vous défends... fit-elle d'une voix sourde. Je vous défends...
Il souffrait trop pour s'arrêter.
— Ne vous fâchez pas, mademoiselle... Vous m'avez demandé un exemple. Je vous cite celui que je sais... Comment je l'ai deviné ?... Ce serait trop long; rappelez-vous seulement les regards dont vous couvrez parfois le comte. Il faudrait être un enfant pour s'y tromper.
Les mains de Sonia martyrisaient la rose. Les pétales tombèrent sur le sol.
— C'est vous Lartigue... vous qui me dites cela ? prononça-t-elle.
— Alors, confiez-moi, continua-t-il, implacable. Le laisserez-vous à votre soeur ? Ou combattrez-vous, par toutes armes, pour le conquérir ?...
— Il est des paroles que je ne permets pas, monsieur... Celles que vous venez de prononcer en font partie... Vous m'insultez... Le comprenez-vous ?
— Parce que je vous croyais capable d'aimer ?...
— Parce que vous avez jeté ici le nom d'un homme qui ne peut pas être prononcé... entre nous deux...
— Pourquoi donc ?... siffla-t-il.
— Moi... aimer Castelmayran !... Elle avança le visage et, sans écarter les dents, elle jeta :
— Si vous saviez comme je le hais !...
Il y avait dans ses paroles un tel degré d'exécration, de menace, de dégoût, que Lartigue se sentit mal à l'aise. Jusque-là cette femme allait-elle pousser la comédie, dans laquelle, tout à coup, elle venait de se révéler aussi profondément artiste que sa soeur ? Elle clamait sa haine avec un accent dont il ne pouvait douter. Or lui-même avait surpris ses regards d'amour... Ah ! Toutes deux avaient bien trouvé le moyen de se moquer de lui !...
— La haine est bien près de la passion, riposta-t-il. Ce que vous me dites, mademoiselle, prouve que j'avais raison, et que vous réagissez devant l'adoration de Castelmayran pour Mme Grégorovna.
Il ne l'avait jamais vue si belle. Mais cette beauté était devenue tragique. Il se reprit à douter... Du reste, son cœur n'était-il pas préparé

Apollo

Harry PILL dans : **Le Spectre du Château X**
Passionnant film d'aventures
LE SENTIER DE LA GUERRE avec le merveilleux cow boy Jack HOBIE

Dans nos cinémas ce soir à 8 heures 30

Scala-Sonore-Parlant

7 metteurs en scène 14 vedettes dont : Charles Laughton Gary Cooper, Wynne Gibson et Richard Bennett dans : **Si j'avais un million**
De la joie, de l'amertume, de la plaisanterie, de l'ironie - Film parlant français

Capitole-Sonore-Parlant

Ce soir, pas de cinéma
Dès demain le grand artiste **CLARK GABLE** dans **UN MAUVAIS GARÇON**
Parlant français 17978

La saleté apparaît-elle dans la maison

KRISIT en aura vite raison

KRISIT
le nettoyeur universel simplifie les travaux domestiques et professionnels

HENKEL & Cie. S. A., BÂLE

Brasserie Ariste ROBERT

Après-midi et Soir 17820

ORCHESTRE

Draps de lit molletonnés

rien de plus douillet et chaud. Mais il faut la qualité Nous avons un tissu croisé, solide, largeur 150 à fr. 4.40 ; largeur 170 à fr. 5.40, aux Magasins Juventuti. 47961



Pour la toue comme pour le soprano, **PIX** est la pastille qu'il faut La boîte .55 dans toutes les pharmacies, drogueries. Agent pour la Suisse **DROGUERIE VIESEL**. 17211

Baux à louer. Imp. Courvoisier

La robe du soir

en soie lustrée ou très mate est en grande vogue

Crêpes

Fantasia
Colette
Satin
depuis **2.90** le mètre

Au Ver à Soie

SILKA S. A.
Léopold Robert 27
1er étage 12014
La Chaux-de-Fonds

Pour les taxis

adressez-vous au

Sporting - Garage

Téléphone 21 823. Voiture conduite intérieure, grand luxe, toit découvrable. Prix avantageux

Textes Moraves

1934

En vente chez **M. JAQUET**, 12, Place Neuve 12 18043

Timbres-poste pour collections
Grand choix
A. MATTHEY
Numa Droz 74

Une affaire!!!

CARRERA & GLASSON

18045 Léopold-Robert 21

Leurs vêtements confectionnés depuis Frs 110.—

TELEPHONE 22 987

Leurs vêtements sur mesure depuis Frs 150.—

**- MODE -
COURVOISIER-CALAME**

8, Place du Marché
Chapeaux chapelier à 6.50
Chapeaux velours dep. 5.90
Très grand choix en lapin et taupé de Fr. 10.— à Fr. 20.—
18058

Voyageur

énergique ne craignant pas le travail est demandé pour clientèle particulière à la campagne. Proximité alimentaire de bonne consommation. Gains prouvés de Fr 50.— à Fr. 1000.— par mois si capable. Références et preuves exigées. — Offres détaillées à **Case 466, Lausanne-Gare**. A S 4-180 L 18070

Chef de fabrication

désirant implanter dans le canton de Neuchâtel, une fabrique d'articles de ménage en fil de fer. cages pour oiseaux et toiles métalliques ch-riche personne pouvant disposer de

25 à 30,000.— fr.

et prendre éventuellement la direction de l'entreprise. — Affaire sérieuse et de bon rapport. Unique en Suisse — clientèle faite — Faire offre sous chiffre **3684 aux Annonces-Suisses S. A., Locarno**. AS 3684 LO 18069

A LOUER

pour le 30 avril 1934, dans maison d'ordre, à proximité de la place du Marché, 2 beaux appartements de 3 chambres chacun, avec dépendances et buanderie. — S'adresser chez **M. Uilmann Fils**, rue de la Serre 10. 17401

ÉGLISE NATIONALE
Vente annuelle

Ancien Stand **Vendredi 10 novembre** de 13 à 22 heures
Samedi 11 novembre de 10 à 17 heures

Buffet — Bazar — Nouveautés — Fleurs — Attractions — etc.
Samedi après-midi, **matinée enfantine** — à 19 heures. **souper**

THÉ DE PAROISSE : Dimanche 12 novembre 1933 18061

Soirées

Mardi 14 et mercredi 15 novembre, à 20 heures précises
On y jouera « **Pacha** » 2 actes de R. Benjamin, et **La demande en mariage** 1 acte de Tchekhov.
Billets à fr. 1.—, en vente au stand, samedi, dès 14 h.

LA LECTURE DES FAMILLES

**XVIII
Le Russe**

— De mauvaise humeur ? s'écria le détective célèbre, lorsqu'il vit arriver l'ingénieur.
— Oui... et on le serait à moins.
Ils allèrent trouver Mme Franoy dans son boudoir. Autant que son mari, elle s'intéressait à l'affaire. N'avait-elle pas été mêlée de très près aux enquêtes demeurées fameuses sous le nom de la « Double Enigme de Singapour » ?
— Voyons, qu'y a-t-il de nouveau, demanda Franoy lorsqu'ils furent installés et que les Gitanes furent allumées.
— Rien, à proprement parler... Rien... Mais je ne vous comprends pas. Qu'est-ce qui vous pousse à m'empêcher de livrer ces misérables ?
— Je vous l'ai dit, Lartigue. Deux motifs... Les preuves ne sont pas encore de celles qui peuvent convaincre un jury. Dans une affaire comme celle-ci, il faut être sûr, avant de parler d'infliger aux coupables le châtement qu'ils méritent. Dans l'espèce, deux condamnations à mort... L'internement du jeune Michel dans une maison de correction... Sommes-nous d'accord ?
Lartigue était pâle. Il ne répondit pas.
— C'est donc simple, reprit Franoy. Vous ne voulez pas des condamnations à mort. Pourtant, il y a assassinat... Mais votre coeur...
— Eh bien ! oui ! Mon coeur... Je ne cesse pas d'aimer Sonia.
— Ne vous avais-je pas dit que vous avez raison ?
— Vous riez.
— Pas du tout. Rien ne doit être plus délicieux qu'une coupable qui se repent. Être aimé d'une ex-souris d'hôtel, par exemple... Qui vous dit qu'elle ne sera pas un jour touchée par la grâce ?... Ce jour-là, vous en serez quitte pour ne dénoncer qu'Hélène... J'en reviens à mon premier raisonnement. Les preuves que vous tenez ne me contentent pas.
— Pourtant, le sang dans la voiture... Le poignard de la panoplie récemment nettoyé...
— Enfantillages !... L'affaire est plus compliquée... Le second motif, je vous l'ai dit, c'est que je veux trouver un homme dans tout ceci.
— Où est le complice, sans doute le chef de bande ?... Pour moi, les deux femmes feraient tout simplement partie d'une association... Il suffirait de tenir un bout de fil... A mon avis, Auvillac ment lorsqu'il affirme qu'il n'y a dans sa famille aucune branche morte, aucun secret qui entache l'honneur. Il ne veut pas le divulguer ? C'est son affaire... Mais dans cette hypothèse, tout ce qui regarde le château, ses issues secrètes, les données plus ou moins réelles qui concernent les cassettes, tout cela demeure incompréhensible, inexplicable.
— En effet.

— Or, nous devons sans cesse partir de ce point de vue : rien n'est inexplicable. Tout a un mobile défini. Cupidité, vengeance, etc. Cherchons l'homme, dans notre cas... tout comme les anciens romans répétaient : cherchez la femme. Hélène, aime-t-elle un être qui la pousse au crime ?
— En tout cas, il se cache bien.
— Admirablement... C'est ce qui rend l'affaire passionnante... Je vous le dis tout net, Lartigue, je serais mari si vous racontiez à la police un seul mot de ce que vous savez... J'ai l'impression que vous nous gâteriez une affaire de premier ordre.
— Comment les démasquer, si tout ce que j'accumule contre elles ne vous semble pas des preuves ?...
— Les prendre sur le fait... Et je vais plus loin... N'en prendre qu'une sur le fait. Hélène seule, saisie en flagrant délit de vol à main armée ou de tentative d'assassinat. Elles ne travaillent pas souvent ensemble. Votre Sonia sera épargnée... Complice... Et encore... Deux ou trois ans ?... Votre coeur doit s'en réjouir.
Jean n'eut pas le courage de répondre. Franoy avait deviné sa pensée.
— Pour moi, continua ce dernier, l'incident le plus passionnant de l'histoire, c'est la mort de la vieille femme par le coup d'aiguille. De l'adresse, de l'à-propos. Presque du génie dans le crime... J'aime beaucoup ce coup-là, pour ce qui nous occupe.
— Evidemment. L'escalier de service qui menait Hélène dans l'escalier où fut commis le crime...
— Je vous ai déjà dit que je ne croyais pas qu'avec ses hauts talons, sa marche assez imposante, sa force de femme... et ses nerfs de femme, elle pût être arrivée sur la vieille femme sans que celle-ci se retournât, sans que Castelmayran et vous-même entendissiez quelque chose. Elle ne pouvait pas avoir enfoncé cette aiguille juste dans le coeur, avec cette précision anatomique... Montrez-moi un homme, et je serai content. Lartigue, cette mort-là nous est plus précieuse que vous ne le pensez. Et je comprends toute la fureur de Larcher, à n'en pas découvrir le fin mot...
— Vous espérez prendre Hélène sur le fait ? murmura Lartigue.
— Ardemment. Elle... ou l'homme. C'est la même chose...
Sa femme intervint :
— Mon chéri, tu brûles d'aller au château, d'interroger, de te mêler un peu à tout cela. Pourquoi n'y accompagnerais-tu pas de temps à autre M. Lartigue ?
— Ma Juliette est décidément la femme de toutes les attentions, s'écria le détective en riant. Et je ne résisterai pas longtemps... Si vous le

voulez, Lartigue, je me fais votre complice, pour une heure par jour...
— Avec joie...
— Mais à une condition.
— Acceptée d'avance.
— Vous ne raconterez pas à Castelmayran que je suis Vincent Crapotte. Je n'aurais plus la paix... Et j'y tiens... encore pour quelques mois.
— C'est promis.
— Castelmayran a trop d'intérêt à découvrir la vérité sur ces vols pour ne pas vouloir me forcer la main... Je me méfie... Je serais pris dans la glu. Au nom de notre amitié il me sommerait de trouver les coupables...
Au bout d'une minute, il reprit :
— Puis-je connaître, à présent, dans ses détails, votre entretien avec Sonia ?
— Vous avez deviné ?...
— Voyons... Votre humeur... Querelle d'amoureux ?...
— Pire. Tout d'abord, je dois vous faire part de quelques phrases que j'ai surprises alors que les deux soeurs croyaient être seules... je me trouvais dans le salon, à côté de la chambre de Sonia... Elles ne m'avaient pas entendu entrer... Castelmayran venait de sortir. Sonia demandait à sa soeur : « Tu as exigé la mort de cette femme ? — Oui, je veux savoir de quoi sera capable la passion de cet homme. Je veux qu'il vienne me dire ici : montrez-la moi. Je la tuerai sous vos yeux ».
Franoy avait tressailli.
— Voilà qui est sérieux ! s'écria-t-il. Et qui va peut-être nous ouvrir des horizons nouveaux. Je cherchais un homme introuvable. Vous m'apportez une femme. Et l'idée de pousser le pauvre amoureux au crime me paraît diabolique. Ces deux Russes sont des démons.
— Castelmayran sera guéri de sa folie, répondit Lartigue.
— C'est-à-dire qu'il rejettera cette femme loin de lui. Mais sera-t-il guéri ? Il croira qu'elle a voulu l'éprouver, qu'elle avait un de ces caprices... slaves... qui nous demeurent incompréhensibles, à nous autres Occidentaux. Maintenant la scène avec Sonia. Voulez-vous ?
— Sans rien omettre, prenant un cruel plaisir à fouler aux pieds un amour indigne, Jean raconta la conversation qu'il avait eue avec la jeune fille, et d'abord l'épisode de l'empreinte digitale enlevée par Michel.
— Hé ! Hé ! on ne semble pas aimer beaucoup le comte dans cette famille, conclut Franoy. A moins qu'elles ne cachent très bien leur jeu...
(A suivre.)

à accueillir tous les mensonges, à la remercier presque de lui en faire l'aumône.
— Plus jamais, Lartigue, ne prononcez devant moi le nom de cet homme, dit-elle d'une voix subitement calme, mais palpitante de sentiments contenus. Plus jamais... Nous sommes amis, tous les deux, n'est-ce pas ? Et je prise trop l'amitié... surtout l'amitié d'un homme de votre trempe, pour la briser moi-même. Restons amis. J'oublie ce que vous avez dit tout à l'heure... Mais pour un coeur qui aime, pouvez-vous deviner la torture de s'entendre accuser d'un amour infâme ?...
— Vous aimez, murmura-t-il.
Il fronça les sourcils.
— Puisqu'il faut l'avouer... D'ailleurs, pourquoi le nierais-je ? J'aime ! Et ceci vous dispensera à l'avenir de supposer ce qui est pour moi un outrage.
Elle ouvrit les mains. Ce qui y demeurait encore de la rose alla rejoindre les pétales.
— Restons-en là, reprit-elle. Oubliez cette conversation... N'en parlez à personne. Surtout, pas un mot devant Hélène ?... C'est promis ?...
Ils rentrèrent dans la maison. Michel boudait. Il avait brûlé lui-même les deux papiers compromettants.
— Vous devriez partir... fit Jean.
— Que dites-vous ?
— Quitter le pays, reprit-il. C'est un conseil. Vous me comprenez... Je n'ai pas besoin de m'expliquer davantage... Persuadez votre soeur... Il est mauvais pour moi de se joindre en votre présence... Mauvais pour vous deux.
— Oui, dit-elle sourdement. Je crois comprendre... Vous ne savez pas, Lartigue, vous ne savez pas... Un jour, vous regretterez tellement les pensées qui vous agitent... Un jour... Mais, en dépit de tout ce qui peut arriver, notre amitié durera, n'est-ce pas ?
Il garda le silence. Elle reprit, d'une voix étouffée :
— Mon amitié durera... La mienne...
Elle lui tendit la main. Il n'eut pas la force de la refuser. Il sentit la petite main brûlante serrer la sienne plus énergiquement que d'habitude.
Sans un mot, il partit.
Dehors, la colère le saisit. Il s'était laissé manoeuvrer par cette comédienne. Il n'avait pas eu le courage de réagir... Ah ! Elle devait bien se moquer de lui, avec sa soeur.
— Mon amitié durera... La mienne...
Par son émotion, elle achetait une complicité... Elle le croyait. Sachant qu'il devenait dangereux, elle se résolvait à faire du sentiment... Parbleu... Elle était trop femme pour ne pas avoir deviné qu'il l'aimait, et elle en jouait avec art.
— Allons voir Franoy, se dit-il.